

natation

Le premier magazine de natation

magazine



► Rétrospective

L'année 2008
en images ? ► Page 12

► Découverte

Les confidences
de Denis Auguin
coach d'Alain Bernard ► Page 34



► Vie fédérale

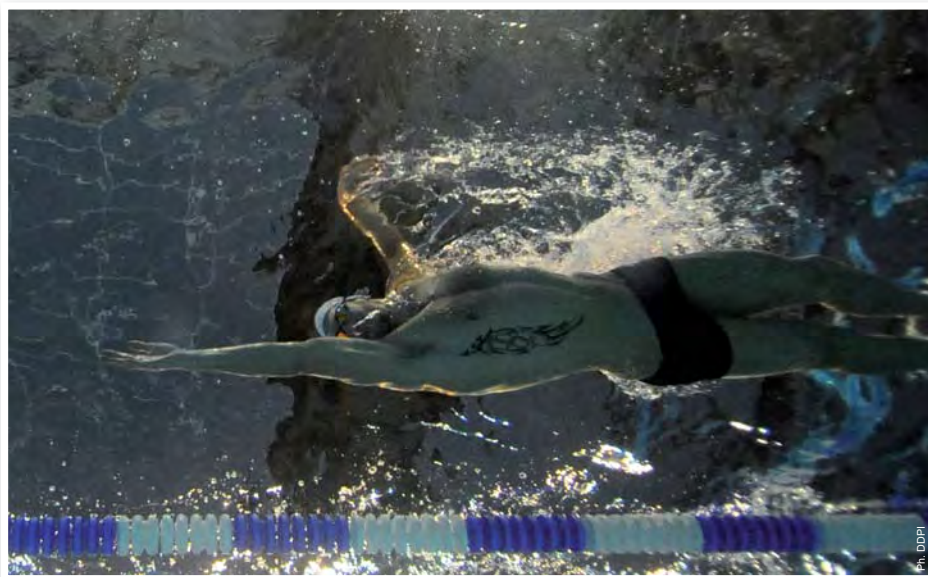
Christian Donzé,
nouveau DTN ► Page 38

Euros en petit bassin

Du grand bleu

www.ffnatation.fr





LEN Award : les lauréats de l'année 2008

Début décembre, la Ligue Européenne de Natation a décerné ses traditionnels Award récompensant les meilleurs athlètes de l'année 2008. Dans la catégorie natation course, le Français Alain Bernard, champion olympique du 100 m nage libre, rafle la mise. Avec 51% des suffrages, il devance le Hongrois Laszlo Cseh (34%) et le Serbe Milorad Cavic (11%). La Britannique Rebecca Adlington, championne olympique des 400 et 800 m nage libre, s'adjuge le trophée féminin. L'Italienne Federica Pellegrini, sacrée en Chine sur 200 m nage libre, et l'Allemande Britta Steffen, championne olympique sur 50

et 100 m nage libre, complètent le podium européen. En plongeon, les Russes Dmitry Sautin et Yulia Pakhalina trustent les premières places. A l'instar de leurs compatriotes Anastasia Davydova et Anastasia Ermakova, lauréates dans la catégorie natation synchronisée. L'eau libre consacre quant à elle les champions olympiques de Pékin : la Russe Larisa Ilchenko et le Néerlandais Maarten van der Weijden. Enfin, le titre de poloïste de l'année est revenu au Hongrois Peter Biro. La Néerlandaise Danielle de Brujin s'impose dans les rangs féminins.



■ **Bui Duyet : record d'Europe sur 100 m papillon.** La Calédonienne Diane Bui Duyet, qui s'entraîne depuis septembre au CN Marseille, a battu le record d'Europe du 100 m papillon en petit bassin en 56"50 à l'occasion de la réunion internationale de l'Océan Indien, à Saint-Paul de la Réunion. Ancienne référence de la distance (56"55) appartenait à la Slovaque Martina Moravcova depuis le 27 janvier 2002 (coupe du monde de Berlin).

■ **Nuit de l'eau : 2^e édition**

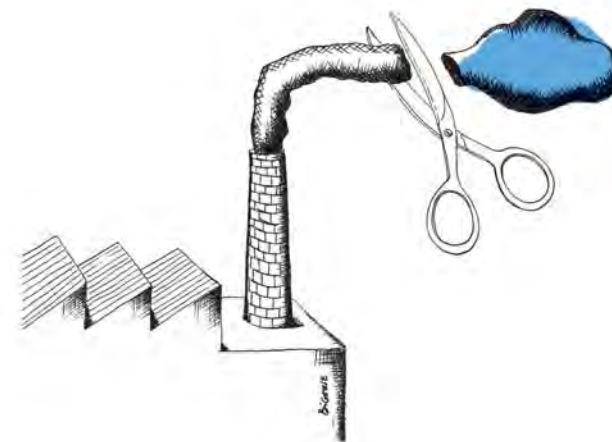
Pour marquer son engagement fort dans le développement durable, la FFN et l'Unicef ont reconduit la Nuit de l'Eau. La deuxième édition, un rendez-vous annuel solidaire incontournable, se tiendra le samedi 21 mars 2009. (plus d'info page 46 ou sur www.lanuitdeleau.com).

■ **Phelps au poker**

La reprise de l'entraînement n'étant pas prévue avant le mois de février 2009, l'Américain Michael Phelps a décidé de consacrer son mois de novembre au poker. Le "Kid de Baltimore", qui a remporté huit médailles d'or aux Jeux de Pékin, s'est entraîné pendant six semaines à Las Vegas, la capitale du jeu. Il vient d'ailleurs de terminer neuvième du 1 500 dollars au Caesar's Palace. Son nouveau défi ? Remporter un tournoi international.

■ **Pietsch contre la maladie**

La nageuse allemande Janine Pietsch, 26 ans, a annoncé qu'elle mettait sa carrière entre parenthèses pour lutter contre la maladie. La double championne du monde en petit bassin sur 100 m dos et 50 m dos en 2006 souffre d'un cancer du sein. "J'ai entamé un combat. Jusqu'à présent j'ai su vaincre tous mes adversaires, alors je gagnerai aussi ce combat-là", a annoncé la jeune femme.



Banquier d'une planète vivable
 Au service de l'environnement, de l'éco-habitat,
 des énergies renouvelables, alors que la planète se réchauffe,
 que le pétrole flambe, justement
 Faut le faire

Être conscient des enjeux écologiques. Proposer des solutions durables aux associations et entreprises responsables. Participer au financement d'un éco-habitat sain et confortable pour chacun et plus vivable pour tous. Être le Crédit Coopératif, banquier n°1 en France des finances solidaires. C'est un choix. Toute son histoire l'explique. Mais ce n'est pas l'histoire qui est importante aujourd'hui. C'est la géographie. C'est la planète. www.credit-cooperatif.coop

**CREDIT
 COOPERATIF**
 C'est un choix

■ Steffen jusqu'en 2012 ?

Après avoir laissé entendre qu'elle s'arrêterait après les Jeux Olympiques de Pékin, où elle a remporté les médailles d'or sur 50 m et 100 m, puis avoir annoncé qu'elle poursuivrait sa carrière jusqu'aux Mondiaux de Rome en 2009, l'Allemande Britta Steffen a déclaré début décembre par la voix de son entraîneur qu'elle comptait poursuivre sa carrière jusqu'aux JO de Londres en 2012. "Nous avons parlé ensemble des objectifs, a expliqué Norbert Warnatzsch. Nous sommes d'accord sur le fait que les projets et les réflexions vont jusqu'à Londres pour le 50 et le 100 m nage libre".

■ Plongeon : Lyon lauréat 2008

Depuis la saison 1999-2000, le Lyon Plongeon Club domine le classement national des clubs. Pas de bouleversement pour l'exercice 2007-2008, la structure lyonnaise empoche une neuvième victoire consécutive devant la VGA Saint-Maur et l'USOL Vaugneray. Au classement des comités régionaux, le Lyonnais domine les 10 régions concernées par la discipline. L'Île-de-France et la Côte d'Azur complètent le podium.

■ Disparition

La Fédération Française de Natation et Natation Magazine ont la tristesse de faire part du décès de Guy Giacomoni, ancien entraîneur national et coach du Pôle France d'Antibes. Monsieur Giacomoni est décédé dans la nuit de vendredi 9 au samedi 10 janvier. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et au club d'Antibes.

■ Adlington sportive britannique de l'année 2008

Le 26 novembre dernier, à Londres, Rebecca Adlington a été élue sportive britannique de l'année par l'organisation des journalistes sportifs anglais. Championne olympique des 400 et 800 m nage libre à Pékin, Rebecca Adlington devance Nicole Cooke, qui a réalisé en 2008 un doublé unique en remportant coup sur coup les JO et le championnat du monde de cyclisme sur route, et Christine Ohuruogu, qui a enlevé sur 400 m le seul titre olympique de l'athlétisme britannique.

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr



■ **Des records, des records... et encore des records.** Le 20 décembre dernier, les nageurs du CN Marseille : Grégory Mallet, Fabien Gilot, William Meynard et Frédéric Bousquet ont battu le record du monde du relais 4x100 m nage libre en petit bassin. Les Sudistes ont signé un chrono de 3'04"98 lors des interclubs à Istres. L'ancien record, en 3'08"44, était détenu par les Etats-Unis depuis le 9 avril 2008 à Manchester (Angleterre).

■ **Le Marseillais** Frédéric Bousquet, vice-champion olympique à Pékin au titre du relais 4x100 m nage libre après avoir été double médaillé de bronze sur la même épreuve aux championnats du monde de 2003 (Barcelone) et de 2007 (Melbourne), mérite plus que jamais le titre d'homme fort des relais. Jugez plutôt ! Pilier des relais nationaux depuis les Jeux Olympiques de Sydney en 2000 et de ceux de son club du CN Marseille, il figure sur les tablettes des records nationaux des six relais masculins : 4x50 NL et 4N, 4x100 NL et 4N, 4x200 et 10x100 NL. Depuis cette année, il est également recordman d'Europe et du monde des 4x50 et 4x100 NL en petit bassin.



PH. DDPI



PH. S. KAMPHANNE

Le sort des "combi" fixé en mars 2009

La Fédération internationale de natation (FINA) décidera en mars prochain s'il est nécessaire d'imposer un contrôle des combinaisons. En 2008, ces secondes peaux avaient contribué à améliorer pas moins de 108 records du monde. La FINA a annoncé le 22 décembre dernier qu'elle agira de façon "appropriée" à l'issue d'une réunion générale organisée à Dubai du 12 au 14 mars. A cette occasion, les représentants de la FINA recevront des rapports en provenance du forum des entraîneurs réunis à Singapour en janvier 2009 et lors du sommet du 20 février qui rassemblera les fabricants de combinaisons à Lausanne, le siège de l'institution internationale. "La FINA recherche la collaboration de tous les partenaires afin que la décision finale soit globalement acceptée et bien comprise par la communauté de la natation mondiale", a déclaré la Fédération internationale dans un communiqué. Dernièrement, un groupe de 15 équipes nationales engagées aux championnats d'Europe en petit bassin de Rijeka (Croatie), ont signé une lettre de protestation appelant la FINA à créer des règles plus précises pour définir la norme des combinaisons. Depuis que l'équipementier Speedo a lancé

en février 2008 sa combinaison LZR Racer, dessinée et testée par la NASA, des voix se sont élevées pour réclamer une définition claire des modalités technologiques acceptables. Les opposants estiment que ces combinaisons créent des niveaux inégaux de flottaison et les ont qualifiées de "dopage technologique". "Les combinaisons font la différence", juge l'Australien Grant Stoelwinder, entraîneur de l'homme et de la femme les plus rapides du monde sur 50 et 100 m (Eamon Sullivan et Libby Trickett, Ndlr). "Nous arrivons maintenant à un point où certaines font encore plus la différence (...) Je ne me méprends pas un seul instant en tant qu'entraîneur. Le problème est que certains nageurs progressent mais ils le doivent aux trois dixièmes de seconde par 50 mètres des combinaisons Speedo. Et je pense que d'autres combinaisons font encore mieux." "Nous devons garder le contrôle sur la crédibilité de nos athlètes. Nous avons des athlètes talentueux et ces combinaisons les rendent incroyablement plus rapides. Leur crédibilité part en lambeaux parce que les gens disent : « Oh, ce sont les combinaisons ! », a ajouté Grant Stoelwinder.

■ Course : Leveaux imite Bolt

Le 15 décembre dernier, à l'issue des championnats d'Europe de Rijeka (Croatie) en petit bassin, Claude Fauquet, alors directeur technique national, ne s'est pas montré surpris quant aux résultats exceptionnels du Mulhousien Amaury Leveaux, quadruple champion d'Europe. "Je ne suis pas surpris, car on connaissait son talent exceptionnel", a-t-il déclaré. "Nous attendions ce moment-là depuis longtemps. Je compare ce que fait Amaury à ce qu'a réalisé Usain Bolt en athlétisme, c'est-à-dire une sorte de perfection technique. Ils sont en avance sur les autres et marquent leur sport de manière novatrice." Longtemps considéré comme un nageur exubérant, parfois un brin provocateur, l'Alsacien a, selon Claude Fauquet, "franchi un cap. Je l'ai vu se transformer l'année dernière, lors des sélections pour les JO (à Dunkerque en avril 2008). Il était à la fois décontracté et très concentré. Maintenant son côté « décalé » devient une force."

■ 2008 : année record

En 2008, pas moins de 118 records de France (68 en bassin de 25 mètres et 50 en grand bassin) ont été améliorés, contre 61 en 2007, 55 en 2006 et 43 en 2004. Sur l'ensemble des 114 marques mondiales battues au cours des 12 derniers mois (58 en 25 m et 56 en 50 m), 13 sont tombées dans l'escarcelle des tricolores grâce à Alain Bernard, Amaury Leveaux, Coralie Balmy et trois relais masculins. Au niveau européen, 137 références ont changé de titulaires dont 24 par des Bleus.

■ La brasse en chef de file

A l'étude des bilans de l'année 2008, on constate que les deux leaders de la brasse française, Sophie De Ronchi et Hugues Duboscq, ont battu le plus de records de France dans les épreuves individuelles. La nageuse de l'ES Massy a amélioré 11 marques nationales – toutes en bassin de 25 mètres. Quant au Havrais, il est tout simplement celui qui en a battu le plus avec quatorze références nationales – 9 en bassin de 50 m et 6 en bassin de 25 m.

■ Claude Fauquet honoré

Le 15 novembre dernier, Claude Fauquet, directeur technique national de 2001 à 2008, a été promu au grade d'officier de l'ordre national du Mérite. A noter également la nomination de Marie-Christine Charles, technicienne qui a donné à la natation synchronisée hexagonale ses lettres de noblesse via son club d'Angers.



■ **Bernard en pleine croissance**
Depuis 5 ans, le cabinet Athlane Consult et l'Agence de communication Sport Market livrent leur baromètre sur la notoriété, l'image et les sponsors associés aux sportifs français. Premier constat : Alain Bernard devance nettement tous les médaillés tricolores. L'Antibois se classe 18^e de la notoriété avec 6% de citations spontanées. Quant à Laure Manaudou, on observe que ses contre-performances chinoises n'ont pas altérées sa popularité auprès des Français. Elle se classe en 3^e position (24% de citations spontanées) derrière Henry et Zidane.

■ **Water-polo : Petar Kovacevic nouveau sélectionneur national**
Le lundi 22 décembre, le Monténégrin Petar Kovacevic a nommé au poste d'entraîneur de l'Equipe de France masculine de water-polo.

■ **Eau libre : classement national des clubs**
Pour la cinquième saison consécutive, l'ASPTT Toulouse occupe la tête du classement national des clubs. Le club leader de la discipline est suivi de l'USM Montargis et des Dauphins du TOEC sur le podium. Le département de la Haute-Garonne émerge au premier rang des 78 départements classés et c'est la région Midi-Pyrénées qui se distingue parmi les 25 comités régionaux qui propose une activité compétitive.

■ **Maîtres : "France" d'été**
Les championnats de France d'été des maîtres 2009 à Vienne auront lieu du samedi 11 au mardi 14 juillet 2009. Le programme de la compétition est disponible sur le site fédéral : www.ffnatation.fr.

Stephanie Rice dans le sillage de Phelps ?

La triple championne olympique Stephanie Rice pourrait ajouter le 200 m papillon à son programme pour les Mondiaux de Rome. "Je la verrais bien inclure ces distances", a déclaré son entraîneur Michael Bohl à l'Agence Associated Press fin novembre. "Je pense qu'elle possède une technique incroyable en papillon, elle dispose du bon mouvement... Nous ne voulons pas trop insister dessus, mais nous avons besoin de nouvelles courses pour qu'elle reste intéressée et que cela soit

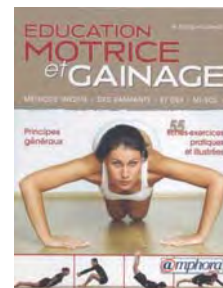
agréable pour elle." Un programme digne de l'Américain Michael Phelps attend donc la nouvelle coqueluche de la natation australienne ? L'intéressée n'en est pas certaine : "Michael Phelps est un athlète talentueux qui a la capacité de plusieurs courses. Je ne suis pas certaine d'être ce genre d'athlète", a confié l'Australienne. "J'ai vraiment admiré sa maîtrise à Pékin, la façon dont il est resté concentré toute la semaine des Jeux. J'ai connu des hauts et des bas, je ne pense pas encore avoir atteint cette maturité."



AGENDA

■ Natation course ■ Plongeon ■ Maîtres
■ Eau libre ■ Natation synchronisée ■ Vie fédérale

- | | |
|---|--|
| ■ 31 JANVIER - 1^{er} FÉVRIER
Première journée du natathlon (organisation départementale) | ■ 27 FÉVRIER - 1^{er} MARS
Meeting international de nat' course, Saint-Raphaël (Var) |
| ■ 14-15 FÉVRIER
Coupe de France aux 1 m et 3 m, épreuve de sélection 3 m synchro et haut-vol | ■ 28 FÉVRIER - 1^{er} MARS
Deuxième journée du natathlon (organisation départementale) |
| ■ 21-22 FÉVRIER
Vergina Cup (groupes jeunes B et C), Athènes (Grèce) | ■ 5-8 MARS
Grand Prix FINA de Russie, Moscou (Russie) |
| ■ 25 FÉVRIER - 1^{er} MARS
Championnats de France d'hiver des Maîtres (25 mètres), Dunkerque (Nord) | ■ 7-8 MARS
Championnats de France d'hiver des jeunes aux 1 m et 3 m, Bourg-en-Bresse |
| ■ 26 FÉVRIER - 1^{er} MARS
Grand Prix FINA d'Allemagne, | ■ 21-22 MARS
40 ^e Tournoi Multination juniors, Novara (Italie) |



"Education motrice et gainage. Méthode inédite des rampants et des mi-sols", sous la direction de Norbert Krantz, Editions Amphora Sports, 175 pages, 21 €.

Destiné à un public large, cette méthode, novatrice et accessible, ne nécessite aucun accompagnement spécifique ni matériel particulier. Une approche inédite qui consiste à se déplacer dans des situations inhabituelles : sur le ventre, sur le côté, sur le dos, ou en utilisant différentes sortes d'appuis. Après la présentation de principes fondamentaux, les auteurs vous proposent une sélection de 55 exercices regroupés par position de départ. Des exercices présentés sous forme de fiches illustrées par de nombreuses photos et comprenant entre autres : un objectif, des critères de réalisation, des suggestions pratiques, des variantes et un écorché indiquant les muscles sollicités (www.ed-amphora.fr).

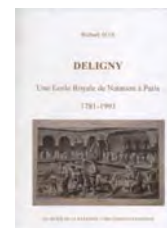
"Musculature pour l'enfant et l'adolescent. Pourquoi, quand et comment ? Principes fondamentaux pour bien débiter", Olivier Pauly, préface du Dr Michel Gaillaud, Editions Amphora Sport, 224 pages, 23,80 €.

Ce manuel met l'accent, de manière chronologique, sur les principes fondamentaux pour bien débiter la musculature, en toute sécurité, et en respectant scrupuleusement les spécificités des enfants et adolescents. Dans la partie principale, il présente plus de 200 exercices évolutifs et adaptés, illustrés de nombreuses photos explicatives pour faciliter la mise en situation (www.ed-amphora.fr).



"La balade aquatique pour tous, avec Palmes, Masque et Tuba", Fabien Prévot, Editions Gap, 192 pages, 19 €.

Vous êtes fasciné par la mer et souhaitez découvrir ce qui se cache de l'autre côté du miroir ? Un simple équipement PMT, constitué de palmes, d'un masque et d'un tuba, vous permet de partir en balade aquatique explorer le monde sous-marin depuis la surface. Faune, flore, paysages et ambiances : la mer, dans toutes ses composantes, devient accessible à tous. Pendant les vacances ou dans le cadre d'une pratique régulière, un point commun : la curiosité. Contemplative, sportive, ou les deux à la fois, la balade aquatique PMT, ou snorkeling, favorise une découverte active de la vie sous-marine.



"Deligny - Une Ecole Royale de Natation à Paris, 1781-1993", Richard Alix, Préface de Monique Berlioux, Editions Musée de la Natation, 233 pages, 40 €.

Un ouvrage destiné aux passionnés d'histoire et de natation qui retrace l'histoire du plus célèbre établissement bains flottants français. Fondée par Turquin et Deligny, "l'Ecole de Royale de Natation", appelée aussi "l'Ecole Impériale de Natation" ou encore "La Grande Ecole de Natation" et enfin "La piscine Deligny" a, deux siècles durant, constitué un véritable laboratoire des techniques de natation. Le tout Paris de l'intelligence et la grande bourgeoisie fréquente ce quadrilatère flottant. En 1899, il accueille les premiers championnats de France de natation. En 1903, le premier match international de l'équipe de France de natation (France-Angleterre).



Tout aurait débuté aux Etats-Unis, en 2007, avec la crise des "subprimes", du nom des crédits hypothécaires à risque excessivement répandus outre-Atlantique. Depuis un an maintenant, la menace d'une récession mondiale reste forte. La plupart des économistes et observateurs avisés des marchés boursiers estiment que nous assistons à un exceptionnel ajustement économie. Pour résumer, il y avait trop de monnaies sans qu'il y ait de création de richesses. A Natation Magazine, alors que la crise et son champ lexical a largement pénétré le quotidien des Français, nous avons cherché à mesurer les effets d'un tel phénomène sur la Fédération Française de Natation. Partout, on parle de récession, de baisse du pouvoir d'achat, de finances gelées, de croissance artificielle, de régulation monétaire... La FFN, en dépit d'un remarquable bilan olympique, est-elle menacée ? "Notre Fédération ne souffre pour l'instant pas de la crise, assure le président Francis Luyce. Les finances sont saines et le nombre de nos licenciés ne cesse de croître. Nous grappillons même quelques places dans la hiérarchie des fédérations olympiques. Nous avons ainsi dépassé la gymnastique, et aujourd'hui seul le judo nous devance parmi les sports individuels." Outre les excellents résultats des nageurs tricolores aux Jeux de Pékin, la FFN pourrait bien dépasser la barre symbolique des 300 000 licenciés en septembre 2009. "La Fédération Française de Natation constate depuis des années une augmentation constante de son nombre de licenciés, acquiesce le dirigeant de la natation française. Avec les Jeux, l'effet est encore plus

net. En 2008, on ne devrait pas être loin d'une augmentation de 10%, preuve de la bonne forme de notre institution." "Par ailleurs, la natation est parfaitement bien considérée par le Centre national pour le développement du sport (cf. encadré), poursuit Francis Luyce. Le 25 novembre 2008, le nombre de dossiers concernant la natation financés par le CNDS a atteint le pourcentage record de 40%. Jusqu'à présent, toutes disciplines confondues, la natation recueillait en moyenne 25% des subventions. C'est la preuve, une nouvelle fois, que notre sport est considéré, que l'image qu'il véhicule est positive. La FFN est atterrante par ses résultats au plus haut niveau international, mais aussi par ses actions et les événements de développement qu'elle organise toute l'année." Malgré tout, la crise économique qui paralyse les marchés mondiaux et fragilise les finances nationales pourrait tout de même avoir quelques répercussions sur la progression de la Fédération Française de Natation. Indirectement, les fluctuations économiques pourraient provisoirement ralentir le projet du centre nautique d'Aubervilliers, prévu initialement dans le dossier Paris 2012. "C'est un de nos objectifs majeurs des années à venir, rappelle Francis Luyce en préambule. Depuis plusieurs mois, nous nous battons pour que les politiques respectent leurs engagements, en dépit des aléas du contexte international. Le projet du centre aquatique d'Aubervilliers rencontre aujourd'hui des difficultés, mais pas en termes de financement, plutôt sur la question du fonctionnement. Aujourd'hui, un certain nombre de collectivités territoriales freinent. Nous devons donc faire du lobbying, nous

employer pour les convaincre que ce projet de qualité, que nous attendons depuis 1924 ou presque, est largement convaincant. Malheureusement, la Fédération n'est pas seule décideur. Néanmoins, l'objectif d'accueillir des championnats d'Europe à Paris en 2012 reste d'actualité."

Adrien Cadot

Le CNDS

Le Centre national pour le développement du sport est un établissement public national, créé par décret du 2 mars 2006. Le CNDS est placé sous la tutelle du ministre chargé des sports, qui fixe les orientations générales de son action. Sa mission consiste à soutenir le développement de la pratique sportive par tous les publics. Il contribue également à l'aménagement du territoire dans le domaine sportif ainsi qu'à favoriser la promotion du rayonnement international du sport français. Les ressources du CNDS (268 millions d'euros en 2008) proviennent :

- de prélèvements sur le chiffre d'affaires de La Française des Jeux, fixés pour 2008 à 2,50 % des sommes mises, soit 226 millions d'euros.
- de la contribution de 5 % sur les cessions de droits de diffusion télévisuelle des manifestations et compétitions sportives, soit 40 millions d'euros.
- des produits du placement de sa trésorerie, à hauteur de 2 millions d'euros.
- L'augmentation des recettes (30,3 millions d'euros) affectées au CNDS en 2008 sera consacrée au développement de la pratique sportive des jeunes scolarisés et des habitants des quartiers en difficulté. En 2008 le CNDS consacra 30 % de la totalité de ses recettes (80 millions d'euros) à ces deux publics prioritaires.

BOUTIQUE OFFICIELLE
Collection spéciale
Fédération Française de Natation

www.ffnboutique.fanavenue.com

Affaires à ne pas manquer!

2,50€

21€

9€

18€

49€

18,50€

5€

5€

25€

15€

18€

18€

16€

16€

18€

10€

21€

40€

14€

16€

Bon de Commande sous réserve des stocks disponibles

Désignation	Taille	Prix TTC	Qté	Total
Carte		2,50 €		
Livre "les fondamentaux..."		21 €		
Sifflet FOX		9 €		
Livre "Vaincre la peur de l'eau"		18 €		
Montre Femme		49 €		
Livre "Mon enfant et l'eau"		18,50 €		
Porte-clé		5 €		
Ecusson (Arbitre-Officiel-Starter-Juge)		5 €		
Livre Manaudou		25 €		
Appareil photo		15 €		
Skinny sirène (S/M/L/XL)		18 €		
Skinny espadon (S/M/L/XL)		18 €		
Débardeur espadon (TU)		16 €		
T-shirt FFN (S/M/L/XL/XXL)		16 €		
Livre "Gym aquatique"		18 €		
Mug espadon		10 €		
Livre "Aqualorme"		21 €		
Serviette de bain 120CM		40 €		
T-shirt enfant (6/8/10 ans)		14 €		
Casquette		16 €		

Bon de commande à renvoyer sous enveloppe affranchie à
FAN AVENUE BP 3 46 av. Charles de Gaulle 40530 LABENNE - Tél 05 59 45 85 45 ou par Fax au 05.59.45.79.79

Expédition en Colissimo suivi sous réserve des stocks disponibles.
 Pour la France métropolitaine: 6,50€ de frais de port. Pour l'Europe: 13€ de frais de port.

Montant de la commande	
Frais de port	
Montant Total TTC	

Nom:.....
Prénom:.....
Adresse:.....
Code Postal:..... **Ville:**.....
Téléphone:.....
E-mail:.....



■ PÉKIN SORT LE GRAND JEU...

Que retenir de l'année 2008 ? A l'heure du bilan, difficile d'occulter le poids et l'influence des Jeux Olympiques sur l'année sportive qui vient de s'écouler. La fièvre olympique s'est emparée du monde. Les JO de Pékin resteront sans conteste comme ceux de la démesure. La Chine a tout mis en oeuvre pour être à la hauteur de son slogan : "Un monde, un rêve", mais surtout pour démontrer qu'elle est bien le pays le plus peuplé du monde et peut-être aussi le plus puissant.
(Ph. Agence DPPI)



■ 2008, L'ANNÉE BERNARD.

L'Antibois de 25 ans a achevé 2008 par le titre honorifique de sportif français de l'année selon un classement établi fin décembre par les rédactions du quotidien sportif L'Équipe. Alain Bernard qui a amélioré cinq records du monde entre mars et décembre 2008 devance avec 879 points, l'équipe de France de Handball, elle aussi sacrée à Pékin (560 points) et Sébastien Loeb, champion du monde de rallye pour la 5^e fois (458 unités). Le Sudiste est sorti de l'ombre en juin 2007, lors des "France" de Saint-Raphaël où il signa 48"12 sur la distance reine. Mais c'est bel et bien en mars 2008 qu'Alain est entré dans la légende. Aux championnats d'Europe d'Eindhoven, alors qu'il ajuste ses réglages en prévision des JO de Pékin, Alain Bernard empoche l'or des 50 et 100 m nage libre, records du monde à la clé (21"50, 47"50). Des performances exceptionnelles qui ne l'enraveront pas au moment d'aborder ses premiers Jeux. L'histoire aurait pourtant pu s'arrêter en finale du relais 4x100 m. Privé d'or par l'Américain Jason Lezak pour huit petits centièmes, Alain, soutenu par son coach Denis Auguin, trouve les ressources nécessaires pour dominer l'Australien Sullivan dans ce qui restera l'un des plus beaux duels des JO. Euphorique, le sprinter s'en va cueillir une ultime récompense de bronze sur 50 m, complétant ainsi sa collection de récompenses olympiques. En France, c'est l'hystérie. Tout le monde veut approcher le géant antibois. Pas question cependant de bouleverser une équipe qui gagne. Après un mois de vacances, Alain et Denis reprennent le chemin de l'entraînement avec un seul objectif en tête : les Mondiaux de Rome en juillet 2009 où le choucou des Français entend bien réaliser le triplé championnats d'Europe, JO et championnats du monde sur 100 m nage libre. (Ph. Agence DPPI)





■ MICHAEL PHELPS, L'HOMME-POISSON.

L'Américain a réussi l'impossible en Chine : battre le record de sept médailles d'or en une édition olympique que son compatriote Mark Spitz détenait depuis les Jeux de Munich en 1972. Avec huit titres olympiques, Michael Phelps, déjà multi-médaillé sur la scène internationale, s'est hissé au sommet du panthéon des nageurs. Aux Etats-Unis, les médias ont accordé à cet authentique exploit une tribune extraordinaire qui fait aujourd'hui de l'homme-poisson une véritable star, une icône, le symbole d'un sport américain triomphant. A la veille des JO pékinois, Michael Phelps rêvait de hisser la natation sur le devant de la scène mondiale. C'est désormais chose faite ! (Ph. Agence DPPI)



■ **RELAIS 4x100 M DÉCROCHE L'ARGENT.** Le duel opposant les sprinters américains et français restera sans conteste comme l'un des temps forts des épreuves de natation des Jeux de Pékin. Malheureusement, l'histoire retiendra

que les Bleus se sont inclinés pour huit centièmes face à des Américains tout heureux de retrouver un titre qui les fuyait depuis les JO d'Atlanta de 1996. Animés par un sentiment d'inachevé et de revanche,

les Français ont d'ores et déjà donné rendez-vous aux boys de Phelps en juillet prochain lors des championnats du monde italiens. (Ph. Agence DPPI)



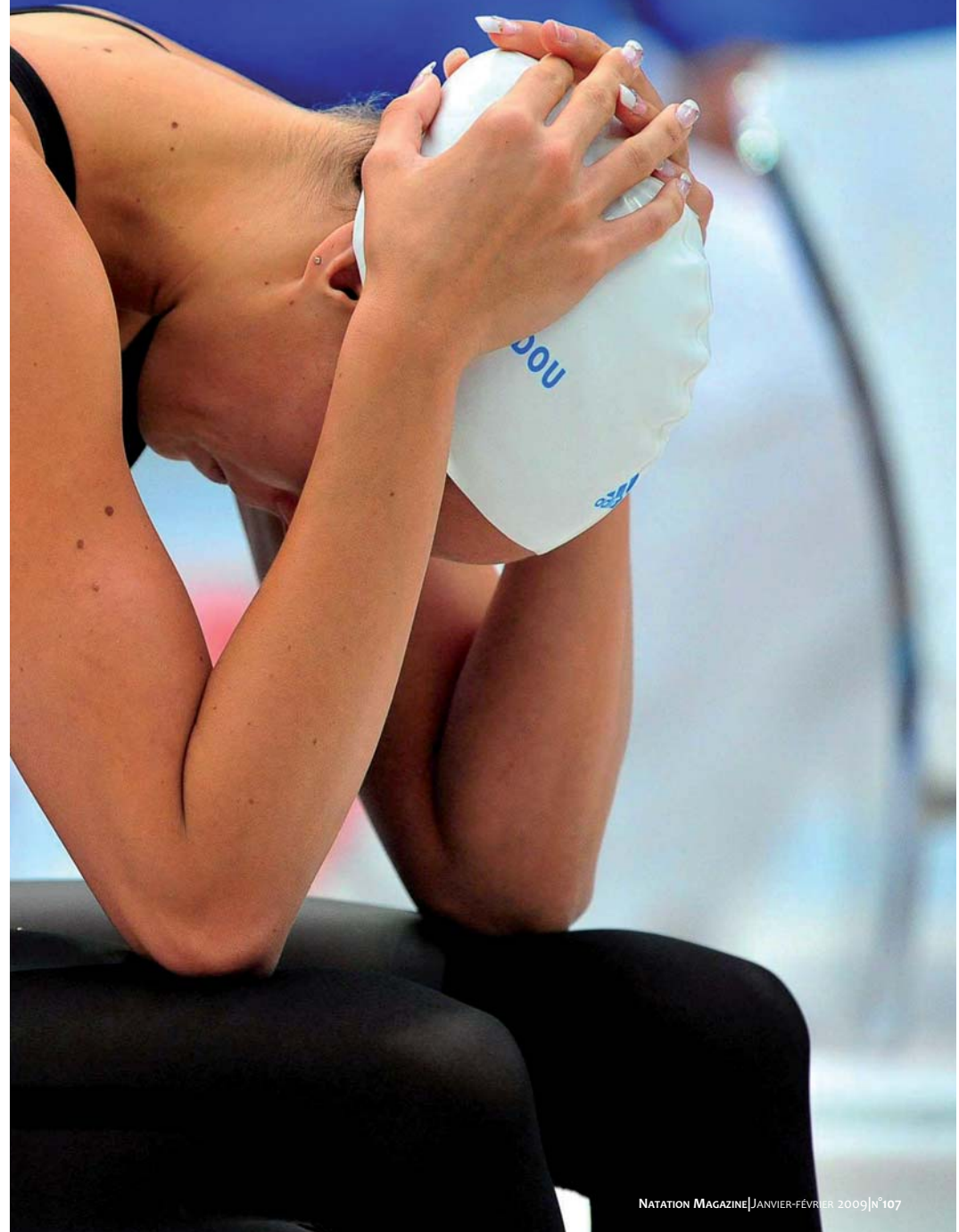
■ **LA RÉVÉLATION LEVEAUX.** Présenté comme l'un des plus grands potentiels de la natation française depuis les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, Amaury Leveaux a répondu présent en 2008. Fort d'une nouvelle hygiène de vie, soutenu par un psychologue du sport et responsabilisé par son entraîneur Lionel Horter, l'Alsacien a accompli une saison pleine. Vice-champion d'Europe du 200 m nage libre aux Euros d'Eindhoven (mars 2008), détenteur du record d'Europe du 50 m nage libre depuis les championnats de France de Dunkerque (avril 2008), le Mulhousien, que l'on disait individualiste, s'est parfaitement fondu dans le collectif du relais 4x100 m nage libre pour battre le record d'Europe lors de l'Open EDF (juin 2008) mais surtout pour enlever l'argent olympique en Chine. Frustré d'avoir raté la médaille d'or pour huit centièmes, le Mulhousien s'est remobilisé pour arracher une seconde breloque d'argent en finale du 50 m. Il pourrait devenir comme Alain Bernard une référence sur 100 m dans les années à venir. Il l'a largement démontré à l'occasion des Euros de Rijeka (Croatie) où il s'est adjugé de pas moins de 5 records du monde, dont celui de la distance reine (44''94). (Ph. Agence DPPI)

■ DUBOSQ, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE.

Depuis une triste sixième place sur 100 m brasse aux Euros de Budapest en août 2006, le Havrais avait pris la mauvaise habitude de passer à travers ses rendez-vous internationaux. Il lui aura fallu se reconstruire deux années, toujours soutenu par son entraîneur Christos Pappadopoulos, pour renouer avec l'élite mondiale. En mars 2008, Hugues décroche deux médailles d'argent sur 100 et 200 m brasse aux championnats d'Europe d'Eindhoven. De retour sur la scène continentale, certains s'interrogent sur ses capacités à concurrencer les ténors aux Jeux. Première réponse en finale du 100 m brasse des JO de Pékin : quatre ans après la surprise d'Athènes, Duboscq empoche de nouveau le bronze. Confirmation quelques jours plus tard en finale du 200 m brasse, la distance de ses succès juniors, où il se hisse à nouveau sur la troisième marche du podium devenant le troisième nageur de l'histoire à remporter une médaille lors de plusieurs éditions olympiques après Stephan Caron et Catherine Plewinski. (Ph. Agence DPPi)



■ **MANAUDOU, TOUCHÉE.** La France entière y aura cru jusqu'au dernier moment, mais Pékin n'est pas Athènes, ni Las Vegas et le sport de haut niveau n'a rien d'une table de jeu. Laure Manaudou a raté ses Jeux Olympiques. La grande brune, championne olympique du 400 m nage libre en 2004, demeure toutefois la sportive préférée des Français. Sa cote d'amour n'a pas faibli et elle n'a pas encore dû le chapitre de sa carrière sportive. En septembre 2008, Laure a rejoint le CN Marseille pour relancer sa carrière. Pas question de se précipiter, de brûler les étapes, la championne veut avant tout retrouver l'envie, l'appétit qui lui avait permis de tout rafler entre les JO d'Athènes et les Mondiaux de Melbourne, où elle avait été désignée meilleure nageuse de la planète. Premier verdict en avril 2009 aux championnats de France de Montpellier dont elle a fait son objectif principal avant les Mondiaux de Rome.
(Ph. Agence DPPPI)



■ **L'OPEN EDF DOUBLE LA MISE.** Du 17 au 19 juin 2008, la Fédération Française de Natation et EDF ont de nouveau investi une partie des sept hectares de la Croix-Catalan. Trois jours au cours desquels spectateurs et nageurs se sont côtoyés dans les allées vertes du Lagardère Paris Racing. Pour la plus grande joie des chasseurs d'autographes et des représentants des médias qui, à quelques semaines des Jeux de Pékin, ont rencontré la crème de la natation française et quelques têtes d'affiche étrangères. L'occasion aussi pour les athlètes de se tester en configuration olympique puisque la FFN avait décidé d'organiser les finales de l'Open EDF le matin. La troisième édition, grande répétition avant les championnats du monde de Rome, se tiendra à la Croix-Catalan du 19 au 21 juin 2009. N'oubliez pas de réserver vos billets ! (Ph. Agence DPPi)



Un feu d'artifice pour commencer

On a beau être désormais habitué, les moissons de médailles de l'équipe de France de natation course en petit bassin n'en demeurent pas moins exceptionnelles à chacune de leur sortie. Début décembre, après de convaincants championnats de France d'Angers en petit bassin, les Bleus ont décroché un total historique de 20 médailles, dont 7 en or, aux Euros de Rijeka. Une récolte synonyme de deuxième place du classement général des nations, où les Russes terminent premiers avec 14 médailles et 8 titres continentaux. Sur la lancée des somptueux Jeux de Pékin, les tricolores ont battu 4 records du monde, 9 records d'Europe et 22 records de France. Un bilan éloquent auquel a largement contribué Amaury Leveaux, quadruple médaillé d'or et recordman du monde.

"Quatre médailles d'or, c'est la première fois que cela arrive, a rappelé l'Alsacien. J'étais venu avec un objec-

tif qui était bidon à côté de ce que j'ai réalisé. Je suis fier de moi et de Lionel (Horter, son entraîneur), qui a fait des choix qui ont porté leurs fruits." Fidèle à sa réputation, Leveaux n'a pas manqué de clore sa fabuleuse semaine par une ultime pirouette : "Je ne vois pas pourquoi je me prendrais la tête... Je vais ranger mes médailles dans mon placard et voilà, suivant !" De cette campagne européenne, point de départ de la nouvelle olympiade qui doit conduire les Français aux JO de Londres en 2012, on retiendra donc la confirmation de l'immense talent du Mulhousien, mais aussi la prometteuse éclosion de Coralie Balmy. Discrète dans la vie civile, la Martiniquaise se révèle au fil des mois une compétitrice hors pair, une cannibale des bassins à l'image de ce qu'était Laure Manaudou. D'ailleurs, l'icône de la natation tricolore, multiple championne du monde et championne olympique 2004 du 400 m nage libre, a retrouvé en Croatie le chemin du podium (bronze sur 100 m dos) sans toutefois satisfaire pleinement son entraîneur Romain Barnier. "J'ai vu un visage que j'avais eu la chance de voir en 2004 aux JO d'Athènes, celui de la compétitrice. Il va falloir avoir ce visage-là le plus souvent possi-

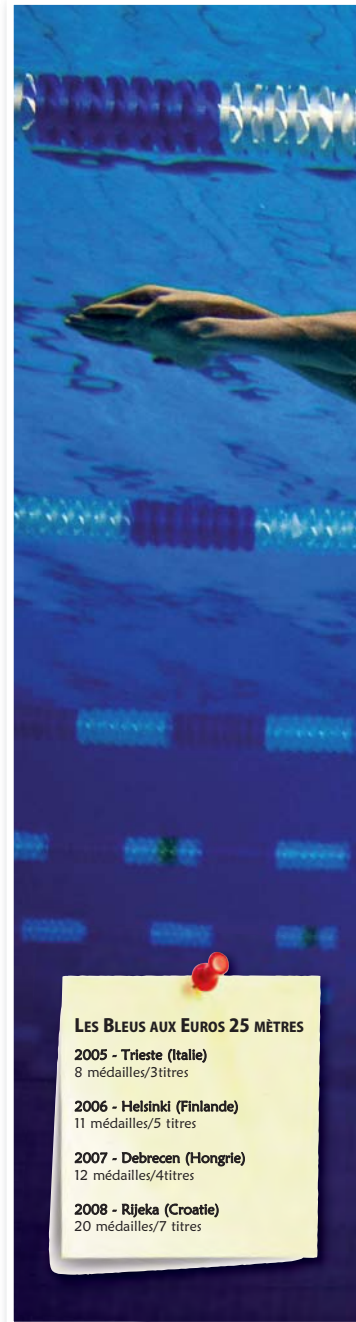
ble à l'entraînement", a prévenu le technicien azuréen qui entend profiter de l'expérience croate pour proposer à la championne en reconstruction "une nouvelle façon de travailler". "Je suis persuadé qu'elle peut réaliser des choses magnifiques sur le 200 m nage libre et le dos", a d'ailleurs lancé Barnier en guise d'avertissement. Finalement, seul Alain Bernard, champion olympique du 100 m nage libre, est "passé à la trappe" selon son expression à Rijeka, où il a été sorti en séries des 50 et 100 m par ses compatriotes. L'Antibois a pris un risque en s'exposant sans être préparé spécifiquement. Il a permis aux autres sprinters tricolores Fred Bousquet, Fabien Gilot et Amaury Leveaux d'engranger un maximum de confiance. A en croire son entraîneur Denis Auguin, l'expérience croate a quelque chose de "salvateur, il faudra s'en servir".

"Je vais ranger mes médailles dans mon placard et voilà, suivant !" (Amaury Leveaux)

Reste que les deux compères du CN Antibes ont bien ciblé leur saison : "L'objectif ce sont les championnats du monde de Rome en juillet prochain, martèle Alain Bernard. Les Euros de Rijeka représentent la reprise d'un cycle de compétition. Et comme je suis un compétiteur, la course me donne du plaisir. L'entraînement c'est bien, mais c'est en compétition que l'on vibre et que l'on apprend. En plus, changer d'environnement me fait du bien. On retrouve les collègues de l'équipe de France, on est entre nous, mais on n'oublie pas non plus que nous sommes concurrents. Tout cela est sain et j'en ai besoin pour bien appréhender mes objectifs. Cette année, c'est aux championnats de France de Montpellier (avril 2009) puis à Rome qu'il faudra être en forme." Une manière de donner rendez-vous à ses collègues de l'équipe de France qui devraient se remémorer un vieil adage : "Rien ne sert de courir ; il faut partir à point". Verdict en avril prochain, dans l'Hérault.

Adrien Cadot

■ Les résultats des championnats de France d'Angers et des Euros de Rijeka en petit bassin sont disponibles pages 48-49.



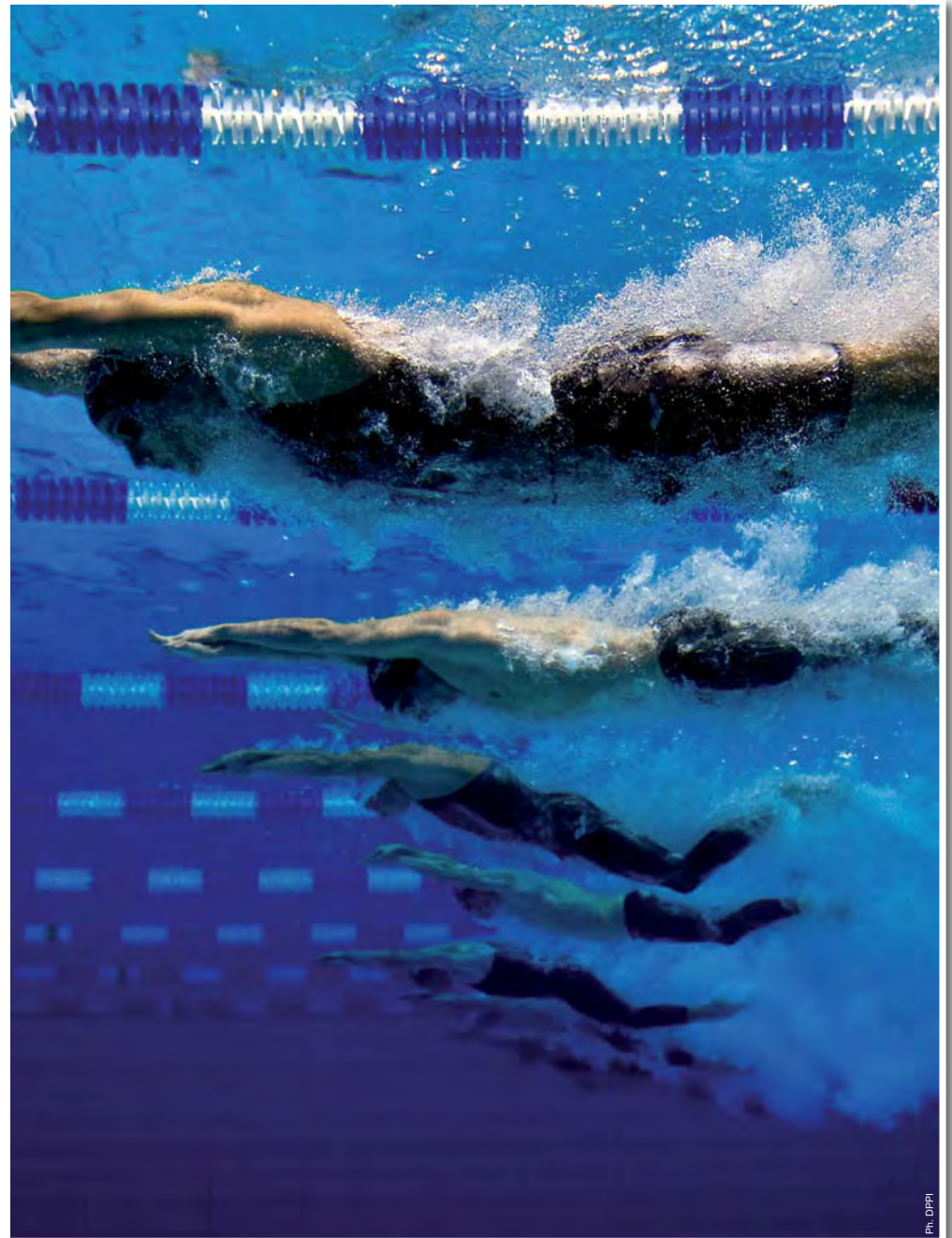
LES BLEUS AUX EUROS 25 MÈTRES

2005 - Trieste (Italie)
8 médailles/3 titres

2006 - Helsinki (Finlande)
11 médailles/5 titres

2007 - Debrecen (Hongrie)
12 médailles/4 titres

2008 - Rijeka (Croatie)
20 médailles/7 titres



Les nouvelles locomotives

Les championnats de France d'Angers et les Euros de Rijeka en petit bassin ont confirmé l'émergence de deux nouvelles stars de la natation tricolore. Après Laure Manaudou, championne olympique 2004 du 400 m, et Alain Bernard, champion olympique du 100 m cet été à Pékin, coup de projecteur sur Coralie Balmy et

Amaury Leveaux. La première est discrète et réservée, le second est exhubérant et provocateur, le tout constitue le nouveau fer de lance de la nat' course. Décryptage des deux phénomènes français en compagnie de leurs coachs respectifs : Frédéric Barale (Dauphins Toulouse) et Lionel Horter (Mulhouse ON).



■ **NOM** : Balmy
 ■ **PRÉNOM** : Coralie
 ■ **NÉE LE** : 2 juin 1987 à Trinité (Martinique)
 ■ **TAILLE** : 1,80 m
 ■ **POIDS** : 67 kg
 ■ **ENTRAÎNEURS** : Frédéric Barale et Lucien Lacoste (Pôle France Toulouse)

■ Etudiante en 2^e année de LEA

■ **PALMARES** : quatrième du 400 NL aux JO de Pékin ; vice-championne d'Europe 2008 du 400 NL et championne d'Europe au titre du relais 4x200 NL ; championne de France 2008 des 400 et 800 NL ; championne d'Europe 2008 du 400 NL en petit bassin et vice-championne d'Europe du 800 NL ; médaillée de bronze du 200 NL aux Euros 2007 petit bassin.

■ **RECORDS PERSONNELS**
 Bassin de 50 mètres :
 100 NL : 56"44 (Chamalières, 2008)
 200 NL : 1'58"65 (Dunkerque, 2008)
 400 NL : 4'03"60 (Pékin, 2008)
 800 NL : 8'25"63 (Dunkerque, 2008)

Bassin de 25 mètres :
 100 NL : 55"49 (Istres, 2006)
 200 NL : 1'53"18 (Angers, 2008)
 400 NL : 3'56"24 (Berlin, 2008)
 800 NL : 8'05"32 (Rijeka, 2007)

■ **PROGRESSION**
 Frédéric Barale : "Coralie a encore une belle marge de progression. Sur 200 NL par exemple, elle fait 143 mouvements de bras, donc c'est peu. Il y a encore moyen de travailler et d'aller plus vite."

■ **FABLESSES**
 Frédéric Barale : "Son problème aujourd'hui est avant tout physique. Elle manque de puissance. A Toulouse, nous travaillons beaucoup le renforcement musculaire. En plus, c'est une nageuse qui a besoin de beaucoup de sommeil, d'une récupération importante et régulière."

■ **TEMPÉRAMENT**
 Frédéric Barale : "Elle râle quand elle est en difficulté à l'entraînement. En compétition, elle me surprend de plus en plus dans la façon de s'organiser. Je la trouve très professionnelle, très mature. Désormais, je suis serein alors que par le passé je redoutais souvent qu'elle passe à côté de ses courses."

■ **OBJECTIF**
 Frédéric Barale : "Les records passent, seuls les titres restent. Le plus important pour elle en 2009 ce sont les championnats du monde de Rome. Je ne suis pas inquiet, Coralie a pris l'habitude de se projeter rapidement d'un objectif à l'autre."

■ **NOM** : Leveaux
 ■ **PRÉNOM** : Amaury
 ■ **NÉE LE** : 2 décembre 1985 à Belfort (90)
 ■ **TAILLE** : 2,02 m
 ■ **POIDS** : 96 kg
 ■ **ENTRAÎNEURS** : Lionel Horter (Pôle France Mulhouse)

■ Titulaire du BEESAN

■ **PALMARES** : vice-champion olympique 2008 du 50 NL et au titre du relais 4x100 NL ; quadruple champion d'Europe 2008 en petit bassin des 50, 100, 4x100 NL et 50 papillon ; vice-champion d'Europe 2008 du 200 NL ; vice-champion d'Europe 2006 du 100 papillon et médaillé de bronze avec le relais 4x100 NL ; médaillé de bronze aux Euros 2004 avec les relais 4x100 NL et 4x200 NL.

■ **RECORDS PERSONNELS**
 Bassin de 50 mètres :
 50 NL : 21"38 (RE, Dunkerque, 2008)
 100 NL : 47"76 (Pékin, 2008)
 200 NL : 1'46"54 (Dunkerque, 2008)
 50 pap : 23"82 (Eindhoven, 2008)
 100 pap : 52"76 (Budapest, 2006)

Bassin de 25 mètres :
 50 NL : 20"48 (RM, Rijeka, 2008)
 100 NL : 44"94 (RM, Rijeka, 2008)
 200 NL : 1'43"90 (Trieste, 2005)
 50 pap : 22"18 (RM, Rijeka, 2008)
 100 pap : 52"19 (Nîmes, 2007)

■ **PROGRESSION**

Lionel Horter : "Je pense qu'il n'a toujours pas réellement conscience de son potentiel. Avec Amaury nous sommes au début d'un truc énorme, mais pour l'instant il faut l'inscrire dans une démarche de course après course pour ne pas qu'il se disperse. En terme de gestion, il va encore progresser avec l'exemple de Phelps dans le viseur. Aux JO de Pékin, l'Américain a su gagner huit courses avec un record du monde à chaque fois. C'est un exemple rare dont il doit s'inspirer."

■ **FABLESSES**

Lionel Horter : "Amaury dispose d'une énergie incroyable, mais il faut encore qu'il apprenne à canaliser. Il y a peu encore, il était sujet à des sautes de concentration. C'est peut-être moins le cas ces derniers temps, mais je suis toujours attentif."

■ **TEMPÉRAMENT**

Lionel Horter : "Je ne suis pas quelqu'un qui se focalise sur les temps, mais à Rijeka Amaury est entré dans l'histoire. Pour lui, c'est quelque chose de très important. D'autant qu'il était attendu, sous pression. Il n'y a rien de plus difficile pour un sportif que de sortir une performance sur commande, mais lorsqu'il se libère du poids de la pression, il parvient à repousser ses limites et il est capable de faire encore plus la fois suivante."

■ **OBJECTIF**

Lionel Horter : "Dans le sport de haut niveau il est impératif de se projeter systématiquement dans la course d'après ou dans la compétition suivante. Le danger c'est de se croire arriver, de se reposer sur ses lauriers, sur des acquis. C'est parfois frustrant, notamment après de gros résultats comme à Rijeka, mais c'est le seul moyen d'avancer et de continuer à progresser. Amaury est maintenant tourné vers les championnats de France de Montpellier avant de se concentrer sur les Mondiaux de Rome."



Les Bleus sans temps mort

Tout juste remis des Jeux Olympiques, l'équipe de France de natation course a frappé fort dès le début de saison 2008-2009 en décrochant un nombre historique de vingt médailles agrémentées de nombreux records lors des championnats d'Europe en petit bassin à Rijeka (Croatie). Des performances exceptionnelles qui suscitent quelques questions. Tentatives d'explication.

■ RIJEKA, UN OBJECTIF DE PERFORMANCE

Dès la reprise de l'entraînement, en septembre 2008, Amaury Leveaux avait clairement annoncé la couleur : "J'irai à Rijeka avec un objectif de performance". Outre le Mulhousien, la plupart des têtes d'affiche de la natation française ont non seulement répondu présents, mais elles ont également fait le déplacement au top de leur forme. A titre de comparaison, l'Allemagne et la Grande-Bretagne avaient opté pour une stratégie différente en laissant leurs champions au repos. De manière générale, beaucoup de nageurs européens qualifiés aux Jeux Olympiques ont choisi de faire l'impasse sur la saison en petit bassin, préférant souffler et récupérer en prévision des championnats du monde de Rome en grand bassin (juillet 2009).

■ UNE GÉNÉRATION DORÉE

Depuis plusieurs années, la France dispose d'une génération exceptionnelle de nageurs. Dans le sillage de Laure Manaudou, le collectif féminin s'est largement densifié. Aujourd'hui, la championne olympique 2004 du 400 m nage libre est en retrait, sans que cela ait toutefois trop porté préjudice aux performances des filles. Ainsi, Coralie Balmy, quatrième du 400 m aux JO de Pékin et championne d'Europe de la distance en petit bassin, Aurore Mongel, Ophélie-Cyrielle Etienne, Alexianne Castel, Camille Muffat, Alexandra Putra ou Sophie De Ronchi n'ont pas manqué de s'illustrer aux derniers Euros de Rijeka. Chez les garçons, l'émulation est encore plus forte. Longtemps, le groupe masculin s'est cherché un leader, un patron. Il aura fallu attendre les championnats de France de Saint-Raphaël (juin 2007) pour voir émerger Alain

Bernard. Depuis, le sprinter antibois a galvanisé les troupes en s'adjugeant le titre olympique du 100 m nage libre. Amaury Leveaux, étincelant en Croatie (quatre médailles d'or), Hugues Duboscq (double médaillé de bronze aux JO de Pékin), Frédéric Bousquet, fer de lance du relais 4x100 m nage libre, Fabien Gilot, mais encore Sébastien Rouault ou Clément Lefert n'hésitent plus à sortir du bois pour jouer les premiers rôles. "On m'a longtemps demandé pourquoi les nageurs de l'équipe de France tardaient à s'illustrer en compétition alors que le potentiel était là, rappelait Claude Fauquet. J'ai toujours indiqué qu'en France nos athlètes masculins, à quelques exceptions, sont des mèches lentes. Ils arrivent à maturité plus tard que les filles, mais lorsqu'ils donnent la pleine mesure de leur talent, les résultats sont remarquables."

■ PÉKIN, TREMPLIN OLYMPIQUE

Les Français se sont intensément préparés pour les Jeux de Pékin pendant plusieurs mois et après avoir observé une période de repos de près de cinq semaines, ont repris l'entraînement avec tous leurs acquis. Les performances établies à Rijeka sont dans la continuité des Jeux. "En grand bassin j'ai énormément progressé. Ça faisait longtemps que je stagnais en petit bassin. Là, je réaccorde mes temps de petit bain sur le grand bain", a justifié le triple médaillé olympique Hugues Duboscq qui s'est offert son premier titre en Croatie (200 m brasse).

■ DES COMBINAISONS POUR ALLER PLUS VITE

"Dire le contraire, c'est être aveugle. Quand il y a plus de 100 records du monde (en 2008), il y a forcément une relation de cause à effet", souligne Claude Fauquet.

"C'est évident que cela a eu un impact sur les performances mondiales", acquiesce Olivier Antoine, entraîneur du CN Sarreguemines. Depuis l'introduction en février des nouvelles combinaisons faites de néoprène, les tablettes internationales sont régulièrement mises à jour. Difficiles à se procurer avant les Jeux Olympiques de Pékin, les "combi" circulent désormais en nombre aux bords des bassins. "Tous les nageurs en possèdent, ajoute Olivier Antoine. C'est complètement entré dans leurs habitudes."

■ DES FRANÇAIS DÉCOMPLEXÉS

Depuis la fin des années 1980, plusieurs générations de nageurs tricolores ont signé de magnifiques coups d'éclat dans les bassins mondiaux. Tout le monde se souvient de Catherine Plewinski et Stephan Caron, médaillés olympiques aux JO de Séoul

(1988) et Barcelone (1992), de Franck Esposito, quadruple champion d'Europe du 200 m papillon, de Roxana Maracineanu, première championne du monde française en 1998, et naturellement de Xavier Marchand, Christophe Kalfayan et Jean-Christophe Sarnin, vice-champions du monde en 1998 à Perth. Comment négliger encore l'influence de la décomplexante Laure Manaudou, championne olympique du 400 m en 2004 ? Tous ces nageurs ont prouvé que les Bleus n'étaient pas éternellement condamnés aux accessits et places d'honneur. La nouvelle génération de nageurs s'est largement imprégnée de leurs succès planétaires. Seule sur le devant de la scène, Laure a assumé un fardeau très lourd, trop lourd peut-être à la lecture des derniers événements. Aujourd'hui, la sportive préférée des Français en 2005, 2006 et 2008 est rentrée dans le rang, mais la route

est tracée et nombre de ses coéquipiers en équipe de France se sont enflammés dans la brèche. "Laure est moins bien, mais il ne faut pas oublier tout ce qu'elle a apporté à notre sport", observait la Niçoise Camille Muffat à l'issue des Jeux de Pékin en août 2008.

■ DES TECHNICIENS PERFORMANTS

C'est un fait, la France dispose d'entraîneurs compétents et qualifiés. Connus et reconnus dans le milieu, les techniciens tricolores ont acquis un savoir-faire en matière de préparation. Ils disposent également d'une solide expérience dans la gestion des principales échéances internationales. Denis Auguin, coach d'Alain Bernard à Antibes, Lionel Horter, mentor d'Amaury Leveaux à Mulhouse, Christos Paparradopoulos, associé à Hugues Duboscq au Havre, mais aussi Richard Martinez, responsable du pôle France de natation à Font-Romeu, Frédéric Barale, Philippe Lucas, Fabrice Pellerin, Olivier Antoine, Frédéric Vergnoux, de retour en France après plusieurs années d'exil en Angleterre, Eric Braize, Franck Esposito, Romain Barnier et Emmanuel Poissier constituent le fer de lance du coaching tricolore.

■ LES CRITÈRES DE SÉLECTION

"La FFN a mis la barre très haute pour les quatre années à venir. Il ne faut pas chômer et voilà. On s'y est mis", constate la brasseur Sophie de Ronchi. En imposant aux nageurs des critères de sélection draconiens pour les grands rendez-vous, la direction technique nationale a contribué à élever la natation française vers les sommets internationaux. Pour cette nouvelle olympiade, la ligne de conduite a été conservée et même intensifiée alors que la natation française s'est largement densifiée. Ce sont encore les meilleurs qui seront de l'aventure londonienne en 2012, où les Bleus espèrent titiller les Australiens, derrière les intouchables Américains.

Adrien Cadot



Fabien Gilot, Amaury Leveaux et Alain Bernard exultent après leur victoire en finale du 4x50 m nage libre aux Euros de Rijeka.

Denis Auguin, de l'ombre à la lumière

Entraîneur du champion olympique du 100 m nage libre, Alain Bernard, Denis Auguin n'en reste pas moins un homme méconnu. Sa discrétion et son abnégation, tout comme sa passion immodérée pour son sport, en font pourtant aujourd'hui, l'un des coachs les plus réputés de la planète natation. Décryptage.

Alain Bernard ne cesse de répéter qu'il lui doit tout. Ou presque. Qu'il est bien plus qu'un entraîneur pour lui. "Un peu comme le grand frère que je n'ai pas eu", confiait récemment le champion olympique du 100 m nage libre. Derrière ses lunettes noires et ses multiples chronos qui semblent ne jamais le quitter, Denis Auguin préfère en sourire. Peu enclin à laisser transparaître ses émotions et à occuper le devant de la scène, le Niçois d'origine passe au contraire son temps à relativiser son apport, que d'aucun juge essentiel. "Ne vous trompez pas, c'est le nageur qui fait l'entraîneur et non l'inverse", réaffirme-t-il avec certitude. "Ma part dans le succès d'Alain est beaucoup moins importante que certains veulent bien le croire." Et pourtant. Difficile d'imaginer aujourd'hui que le parcours du grand requin blond aurait connu la même trajectoire sans sa rencontre avec son mentor, au début du XXI^e siècle, du côté du vieux port de Marseille. "Est-ce qu'Alain aurait été champion olympique avec un autre entraîneur ? Il aurait peut-être été encore plus fort... ou moins fort", s'amuse Denis Auguin, homme de conviction qui avoue un amour immodéré pour la natation et pour le métier d'entraîneur qu'il exerce depuis près de vingt ans, suivant ainsi les traces

de son beau-père, Guy Giacomoni. Aujourd'hui considéré comme l'un des coachs les plus réputés de la sphère aquatique, le responsable du centre de formation du CN Antibes était pourtant, il y a encore 18 mois, un quasi inconnu du grand public. Tout comme son protégé d'ailleurs. Mais emporté par la vague Alain Bernard, Denis Auguin, 38 ans, a changé de dimension. Pas de quoi faire chavirer ce jeune père de famille, discret, presque introverti, dont seul le teint halé, qui accentue d'autant le bleu intense de ses yeux, et son accent chantant rappellent ses origines sudistes. Sur le bord des bassins, l'entraîneur, qui garde une tendresse particulière pour ses années marseillaises, malgré un départ difficile en 2006, se veut toujours aussi exigeant. Autant envers ses nageurs qu'envers lui-même. Lui qui aime à répéter qu'il faut "prendre son temps pour nager vite" sait pertinemment que le vent tourne, lui aussi, très vite. Et le regard déjà tourné vers l'avenir, les champions du monde de Rome l'été prochain, les Jeux Olympiques de Londres, dans un peu moins de 4 ans, Denis Auguin veille au grain.

Frédéric Ragot

"Ne vous trompez pas, c'est le nageur qui fait l'entraîneur et non l'inverse. Ma part dans le succès d'Alain est beaucoup moins importante que certains veulent bien le croire."



Ph. DPPI

SA RELATION AVEC ALAIN BERNARD

Le duo Bernard-Auguin fascine et intrigue. A les voir ainsi coller l'un à l'autre autour des bassins, avec des petites gestes d'affection caractérisés et réguliers que ne manquent pas de prodiguer le coach à son protégé, avec ces déclarations d'amour très médiatiques du champion olympique à l'issue de son 100 m pékinois, difficile d'imaginer une simple relation entraîneur-entraîné entre les deux hommes. Auguin lui-même a du mal à définir le lien qui les unit. "Une seule chose est sûre, nous ne sommes pas amis. La seule fois où je l'ai invité chez moi, c'est quand j'ai aménagé à Antibes. Nous n'allons pas non plus boire des coups ensemble comme deux vieux pots. Il nous arrive de nous retrouver au restaurant mais seulement pour débriefer. On ne partage rien en dehors de la natation, soit disant, mais il y a énormément d'affection entre nous. Et aussi beaucoup de tensions." En 8 ans d'étroite collaboration, les deux hommes ont traversé

des moments d'intense bonheur, notamment ces derniers mois, mais surtout quelques épreuves qui ont contribué à créer ce lien unique et indéfectible entre eux. Auguin n'en a oublié aucune. Et de citer pêle mêle les dernières semaines au CN Marseille. "où on en était réduit à s'entraîner lui et moi dans une ligne d'eau et les autres à côté", les championnats d'Europe de Budapest en 2006. "un tournant, car Alain sortait d'une année difficile, son père avait de gros problèmes de santé, je faisais le lien avec sa mère, j'étais obligé de lui cacher des choses et dans ce contexte, le voir finir 7^e du 100 m nage libre et 3^e avec le relais, je me suis dit : "Ce garçon, il est vraiment solide". Le coach n'oublie pas également les Mondiaux de Melbourne, en 2007, et cette élimination précoce dès les demi-finales du 100 m. "A peine sorti du bassin, je lui ai demandé de choisir : "Soit tu veux être un bon nageur, soit tu veux

être le meilleur. » Je me rappellerai toujours de son retour à l'entraînement. Il a fait « un truc de malade », avec une application et une implication que je n'avais jamais vu dans un bassin. Là, j'ai compris." Autant d'anecdotes qui rythment le parcours commun des deux hommes. Même si leur relation a évolué ces derniers mois. "Il demande toujours beaucoup d'attention tout en revendiquant aussi de plus en plus d'autonomie, de liberté. Mais c'est normal. Tout comme nos discussions sont beaucoup plus constructives qu'au début. D'ailleurs, Alain m'a beaucoup apporté en terme de communication." Reste cette ultime boutade : "Bien sûr, j'ai été très touché qu'il décide de me suivre lorsque j'ai été remercié par le CN Marseille. Mais si j'étais allé à... Montceau-les-Mines par exemple au lieu d'Antibes, est-ce qu'il aurait pris le même chemin ?".

SES PREMIERS PAS AQUATIQUES

Un père professeur d'EPS, une mère maître-nageur. Puis un beau-père, Guy Giacomoni, entraîneur de natation connu et reconnu. Le petit Denis Auguin, né à Nice le 18 avril 1970, ne pouvait décidément pas imaginer sa vie loin des bassins. "J'ai retrouvé, il n'y a pas si longtemps, une photo de moi, à 5 ans, avec un chrono autour du cou au bord d'une piscine", rigole-t-il. Malgré une courte carrière de

nageur, sur... 100 m nage libre - "Inutile de faire un raccourci" précise-t-il aussitôt - avec comme seuls faits d'armes "deux médailles en relais 10x100 m en N2", Denis Auguin allait, à son tour, attraper le virus de l'enseignement. Un premier poste, à 18 ans, à l'école de natation du Cassel Nice, avant de monter les échelons et d'être sollicité, à 29 ans, par le Cercle des Nageurs de Marseille.

SA VIE EN DEHORS DES BASSINS

Denis Auguin est un passionné de natation, un vrai. Difficile pour lui de rester trop loin des bassins, même à l'occasion de vacances en famille bien méritées à l'issue des Jeux Olympiques de Pékin. "Je suis parti en Tunisie, content de couper un peu. Mais au bout de quelques jours, je me disais déjà : « Quand est-ce qu'on y retourne ! ». Il est comme ça, Denis Auguin. Et tant son épouse, Natacha, que ses deux enfants, Maxime, 6 ans, et Pauline, 9 ans, ont appris à composer avec. "Ils savent bien que parfois, je suis là physiquement avec eux mais que j'ai la tête ailleurs", se marre-t-il. En revanche, l'entraîneur, qui n'avoue pas d'autres hobbies,

se refuse à ramener son travail à la maison. "Je mets 15 minutes pour rentrer chez moi, à Plan-de-Grasse, en voiture, et je m'en sers pour me calmer, faire le vide et retrouver un peu de sérénité. Je ne pourrai pas habiter en face de la piscine. Je suis en général assez tendu à la sortie de l'entraînement. Je me demande si ma prestation a été bonne, parfois je ne suis pas content de mes nageurs... Ça me prends trop aux tripes..." L'une des raisons qui lui font dire d'ailleurs qu'il aurait du mal à entraîner ses deux enfants, qui n'ont passé qu'une saison entre les lignes d'eaux antiboises, avant de rejoindre l'équitation pour Pauline, le football pour Maxime.



SA PÉRIODE MARSEILLAISE



En 1999, Denis Auguin rejoint la Canebière comme entraîneur-adjoint en charge des minimes-cadets. Un tournant décisif pour le jeune coach. En mai 2000, quelques semaines seulement avant de devenir l'entraîneur en chef du pôle espoirs, il voit débarquer sur les bords de la Méditerranée un nageur de 17 ans, venu d'Aubagne, un certain Alain Bernard. Pendant 6 ans, les deux hommes apprendront non seulement à se connaître mais avec le reste du groupe - Raouf Benabid, Mélanie Salducci et Jonathan Portes entre autres -, le duo commencera à graver les échelons nationaux. "Les championnats de France de Chalon-sur-Saône, en 2002, restent, encore aujourd'hui, les meilleurs que j'ai jamais vécus, par rapport au niveau de performance", confesse Denis Auguin. A la même époque, le Niçois, alors entraîneur des équipes de France juniors, a "un premier contact avec le très haut niveau" lorsque Franck Esposito tente, en 2003, de relancer sa carrière dans la cité phocéenne. "Le fait d'entraîner un nageur avec une telle expérience m'a obligé à me poser dix fois plus

de questions, confirme-t-il. C'est là que j'ai réfléchi à ce qu'il fallait vraiment faire pour nager vite." Là aussi que Denis Auguin connaît ses premières déceptions. En 2004, Bernard, sprinteur en devenir, voit son premier rêve olympique s'évanouir en raison d'une toxoplasmose et d'une mononucléose. Les résultats d'Esposito, diminué, à Athènes ne sont pas à la hauteur. Un an plus tard, Romain Barnier arrive au CN Marseille en qualité de manager. "J'étais ravi de sa nomination, se souvient, sincère, Denis Auguin. D'autant qu'il ne devait à aucun moment intervenir sur l'entraînement. Du moins, je le pensais. Franck, qui était pourtant très lié avec Romain, m'avait tout de suite dit : « Ca ne marchera jamais. » Il avait raison." En juin 2006, Auguin, miné par les tensions internes, est licencié par le CN Marseille. Après deux mois de chômage, il rebondit au CN Antibes. Alain Bernard le rejoint, non sans remous, quelques semaines plus tard pour reformer le duo et débiter une nouvelle aventure. La plus belle de toutes.



Ph. DPPI

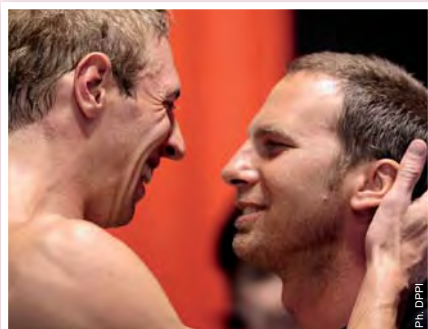
SES JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN



Difficile à croire, mais Denis Auguin a vécu, en août dernier, à Pékin, sa première grande compétition internationale comme entraîneur chez les Bleus. S'il avait déjà pu se roder sur des épreuves continentales, c'est depuis les tribunes qu'il avait vécu les Mondiaux de Melbourne un an plus tôt. De quoi le déstabiliser ? Même pas. "Je n'ai pas trouvé que les Jeux Olympiques étaient si compliqués que ça. Aux JO ou lors d'un championnat régional au fin fond de la France, l'objectif de départ reste le même : enchaîner le mieux possible les courses et gagner ! Bien sûr, il y a toute une dimension, médiatique notamment, et une

attente qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Mais alors que je suis normalement de nature à avancer seul, quitte à prendre des claques, j'ai beaucoup discuté avant les Jeux, avec Claude (Fauquet), Franck (Esposito) entre autres. Pour ne rien laisser au hasard et tout anticiper." Y compris un possible échec au relais. Y compris également un succès de son nageur dans la plus belle des courses. "Quand il a touché le mur, je me suis juste dit : « Ca y est, il a gagné. » Et même s'il m'a fallu quelques jours pour réaliser qu'il était vraiment champion olympique, j'ai moi-même été rattrapé par l'émotion."

Débarqué en Croatie avec son statut de champion olympique aux Euros en petit bassin de Rijeka, Alain Bernard s'est retrouvé éliminé dès les séries des 50 et 100 m nage libre, victime de la règle des quotas de deux nageurs par nation. L'Antibois de 25 ans a ainsi assisté au sacre de son copain Amaury Leveaux, quadruple champion d'Europe (50 m papillon, 50, 100 et 4x100 m nage libre), avant de le rejoindre à l'occasion d'un relais 4x50 m supersonique. Le clan Bernard ne s'inquiète pas outre mesure, rappelant que "L'objectif, ce sont les Mondiaux de Rome."



Ph. DPPI

En 8 ans d'étroite collaboration, les deux hommes ont traversé des moments d'intense bonheur, notamment ces derniers mois, mais surtout quelques épreuves qui ont contribué à créer ce lien unique et indéfectible.



SA CONCEPTION DU MÉTIER D'ENTRAÎNEUR



Prendre son temps pour nager vite ; nager juste le plus longtemps possible, le plus souvent possible ; varier d'une année à l'autre les séances, qu'ils notent scrupuleusement depuis huit ans ; faire avaler à quelques-uns de ses sprinteurs un kilomètre digne des demi-fondeurs : "répéter, ce n'est pas recommencer", une formule empruntée à l'ancien entraîneur des handballeurs champions du monde, Daniel Constantini, qu'il a fait sien... Autant de principes d'entraînement que Denis Auguin tente d'appliquer chaque jour depuis ses premiers pas dans la fonction, il y a 20 ans. Inspiré par ses premiers entraîneurs - Alain Iacono, Eric Guiraud -, son beau-père, Guy Giacomoni, évidemment, sans oublier Marc Begotti et Richard Martinez, croisés au hasard des bassins, l'homme qui a façonné Alain Bernard insiste également sur une donnée "primordiale" pour lui : la relation entraîneur/athlète. "Ce que tu mets au tableau, je ne vais pas dire que ce n'est pas important, mais c'est la manière dont

tu le fais passer, naturellement, sans forcer le trait, qui va faire la différence", confirme-t-il, tout en avouant une facette de lui qui n'apparaît pas si évidente au premier contact : "Je sais que je peux être très pénible comme entraîneur. J'ai toujours été extrêmement dur, même si avec le temps, j'ai - un peu - levé le pied. La rigueur, je la fais passer différemment. Elle s'impose d'elle-même aujourd'hui. De toute façon, je n'ai jamais eu de problèmes d'autorité dans mes cours." Et pas question pour lui de "prendre la grosse tête" parce qu'il est aujourd'hui le coach renommé du seul champion olympique français de natation à Pékin. "Il n'est pas vraiment plus dur d'entraîner un champion olympique que des jeunes nageurs, affirme-t-il, un brin provocant. Bien sûr, la gestion d'un athlète de haut niveau est différente de celle d'un enfant de 10 ans. La pression également. Mais en terme d'éducation et de principes de base à inculquer, je ne fais pas de différence."

L'APRÈS-JO



Il l'affirme, rien n'a changé depuis son retour de Pékin. Lui était déjà fidèle au poste au stade nautique d'Antibes dès le 15 septembre, impatient de s'y remettre, pour accueillir les nageurs de son groupe qui n'étaient pas de l'aventure olympique. "J'ai seulement senti chez les nouveaux peut-être un peu plus d'attente", reconnaît-il. "Et quand Alain est revenu, il y a eu un peu plus de demandes d'autographes (sourires). Mais à part ça... Ce qui s'est passé en Chine ne change rien. Je continue d'entraîner Alain Bernard, pas le champion olympique." Avec les Mondiaux de Rome en ligne de mire et, déjà, les JO de Londres, en 2012. "Mais quoi qu'il

arrive, ce qu'on a réussi à Pékin, on ne nous l'enlèvera jamais", assure-t-il. Les excellents résultats de ses protégés n'ont pas eu plus d'influence sur le quotidien de l'Antibois d'adoption. Tout juste roule-t-il depuis quelques mois dans une voiture flambant neuve grâce à l'un des sponsors du nouveau roi du cent, et ce avant même les Jeux. Statutairement, Denis Auguin, toujours responsable du centre de formation, reste un salarié comme un autre du CN Antibes. "Si j'avais voulu très bien gagner ma vie, je n'aurais pas été entraîneur de natation. Mais je suis heureux d'être là tous les jours, et ça, ça n'a pas de prix."

Alain, quels enseignements tirez-vous des championnats d'Europe de Rijeka (11-14 décembre 2008) ?

Sur le plan individuel, je suis déçu de ne pas avoir disputé les phases finales des 50 et 100 m nage libre. Je suis troisième à deux reprises et compte tenu de la règle des quotas de deux nageurs par nation je ne passe pas, mais je n'ai pas perdu de course directement. Cette expérience doit me permettre de continuer à travailler. Il faut penser au reste de la saison et se reconstruire.

Vous semblez convaincu que ces contre-performances vont vous permettre de poursuivre votre progression...

C'est facile à dire, mais il faut en être capable. Un mois après les championnats du monde de Melbourne (mars 2007) et mon élimination en demi-finales du 100 m, cela

me n'a pas empêché de nager plus vite. Il y a des petits signaux d'alerte, mais cela ne remet rien du tout en question. J'ai déjà fait pire. Si j'avais nagé 48"00, là on pourrait dire qu'il y a quelque chose qui cloche. Quand on sort les choses de leur contexte, les performances en elles-mêmes ne sont pas ridicules.

Est-ce qu'il est difficile d'assumer le titre de champion olympique de la distance reine que vous avez décroché en août dernier à Pékin ?

Je ne peux pas être tous les jours au top. Si je travaille dur, c'est pour être le meilleur dans sept mois. L'objectif, je le répète, ce sont les championnats du monde de Rome (fin juillet 2009). Il peut se passer beaucoup de choses dans un sens comme dans l'autre. Avec Denis (Auguin, son entraîneur),

nous formons une équipe, on doit échanger. Il y a forcément des choses que nous n'avions pas mises en place et que l'on va désormais organiser. Cela va nous faire progresser car je pense qu'il faut prendre des risques pour avancer encore et toujours.

Le Mulhousien Amaury Leveaux, quadruple champion d'Europe en Croatie, est-il désormais votre principal adversaire ?

Non, Amaury est un adversaire parmi d'autres. Nous sommes plusieurs à viser le titre mondial du 100 m nage libre en juillet prochain. Actuellement, en France y a un très bon niveau en sprint. Aux championnats de France de Montpellier (avril 2009), cela va être la bagarre. Mais je sens qu'on est encore dans le vrai avec Denis, on se rend compte qu'il y a encore beaucoup de travail, mais il n'y a pas d'affolement !

Christian Donzé nouveau DTN



PH. D. R.

“Au début de l'aventure, ils partirent sept... En définitive, un seul revint !” La récente nomination du nouveau directeur technique national portait en elle la trame d'un bon polar, digne des meilleurs scénarii du genre. Finalement, le mercredi 7 janvier, le suspense a été levé par l'annonce de la désignation de Christian Donzé au poste de DTN. Cet ancien nageur de 47 ans, double champion de France du 200 m papillon en 1980 et 1982, succède donc à Claude Fauquet, en poste de 2001 au 31 décembre 2008. Responsable de l'accès au haut-niveau depuis 2002, Christian Donzé a accepté de nous faire partager ses premières impressions sur la mission qui l'attend dans les années à venir.

■ LA FONCTION

“Tout le monde est conscient de la charge de travail qu'implique la mission de directeur technique national, j'ai donc en toute conscience fait le choix de m'engager dans cette voie. Je me suis porté candidat ; j'ai choisi de défendre un projet mûrement réfléchi. Impossible d'occulter les performances passées. Il est impératif de faire capitaliser les expériences précédentes, mais l'histoire sera forcément différente car les hommes sont différents.”

■ L'EXPÉRIENCE

“Parfois, j'entends dire que je manque d'expérience, de vécu au siège fédéral. C'est vrai, mais tout le monde peut apprendre et puis je ne suis pas seul dans la mission qui m'attend. La direction technique nationale c'est avant tout une équipe engagée dans un projet commun, ce n'est pas le travail d'un seul individu.”

■ SON ÉQUIPE

“Le projet est élaboré autour d'une réflexion... Une réflexion qui doit fédérer, rassembler. Ensuite, il faut délimiter les cadres d'intervention des uns et des autres avec pour finalité de rendre le projet lisible et visible par le plus grand nombre. Il me semble capital de s'inscrire dans le contact humain avant la compétence technique. Fédérer ça signifie qu'humainement les gens vont répondre présent, qu'ils vont accepter de travailler en équipe, aussi bien avec les services de la Fédération Française de Natation que la direction technique nationale. Il y a évidemment des objectifs, des obligations, mais n'oublions pas l'échange... A l'image de l'équipe de France de natation course où, par exemple, il me semble que le vrai talent c'est le collectif plutôt qu'untel ou untel.”

■ LE TRAVAIL COLLECTIF

“J'ai toujours cru dans les valeurs du travail. Seul, c'est plus compliqué... Et lorsque le talent s'ajoute au travail on obtient des résultats exceptionnels. Les parcours d' Amaury Leveaux et d'Alain Bernard en sont la parfaite illustration. Laure Manaudou a également incarné cette réussite et objectivement il n'y a aucune raison qu'elle ne revienne pas au plus haut niveau dans les mois à venir !”

■ LE PROJET

“Il correspond à une vision d'ensemble : faire en sorte que la Fédération française représente une véritable dynamique. Cela passe par une augmentation du nombre de licenciés et de pratiquants et des résultats de haut niveau dans chaque discipline. Autour du pratiquant il me semble essentiel de mettre en avant deux concepts : « Nager pour sa santé » et « Se former pour la vie ».

« Nager pour sa santé » correspond aux enjeux de santé de notre société. « Se former pour la vie » est un concept axé sur les valeurs exigeantes ainsi que sur les notions de formation que le sport véhicule. Ces deux idées fortes établissent, à mon avis, les bases du développement de notre Fédération.”

“ Il est impératif de faire capitaliser les expériences précédentes, mais l'histoire sera forcément différente car les hommes sont différents.”

■ LE DÉVELOPPEMENT

“Le développement et le haut niveau sont intimement liés. Ce serait une erreur de vouloir les dissocier. Les résultats de haut niveau doivent servir le développement. De la même manière, si l'on ne veille pas au développement et à l'essor de nos disciplines et de nos pratiquants cela aura sans aucun doute des effets négatifs sur les performances de haut niveau. Au final, tout cela doit nous permettre d'agir sur un axe stratégique : augmenter le nombre de licenciés.”

■ LES “PRATIQUES DOUCES” (NATATION PRÉNATALE, NAGEZ GRANDEUR NATURE, L'ÉCOLE DE NATATION FRANÇAISE, NAGER FORME SANTÉ...)

“La FFN doit être formatrice, collaboratrice, mais aussi formatrice. Aujourd'hui, ces « pratiques douces » existent, mais il n'y a pas de formations spécifiques, cela s'inscrit dans le BEESAN. Il faut que la FFN s'impose comme un référent en matière d'activités aquatiques.”

■ LES MÉDIAS

“Résister à la pression (silence)... Il est évident que depuis quelques années la natation est sur le devant de la scène. Laure Manaudou a déverrouillé un certains nombres de résistances. Pour relativiser et de manière générale, on parle tout de même plus de sport depuis quelques années que par le passé. Ensuite, je pense que le titre mondial de Roxana Maracineanu en 1998 à Perth (Australie) a constitué l'élément déclencheur d'une prise de conscience que les Français pouvaient réussir au plus haut niveau. Finalement, Laure c'est une autre phase : la concrétisation olympique en 2004 à Athènes !”

■ LES 5 DISCIPLINES FÉDÉRALES

“C'est vrai que ces dernières années, la Fédération française a eu de très bons résultats en natation course et moins dans les autres disciplines. Pourquoi ? Les modalités de réussite sont différents d'une discipline à l'autre, mais tout le monde doit être

habité par un unique objectif : des résultats de haut niveau. Claude Fauquet rappelait souvent qu'il n'y a pas de hasard dans le sport de haut niveau. Il faut donc profiter du changement de direction technique nationale pour se poser de nouvelles questions sur les individus, les moyens... C'est une opportunité à saisir !”

■ L'AUSTRALIE EN LIGNE DE MIRE

“Claude en avait parlé lors de la réunion technique des championnats de France 2008 de Dunkerque... Lorsque l'on s'engage dans une pratique de haut niveau il faut avoir des objectifs de haut niveau. En compétition, les athlètes cherchent le plus souvent à battre celui qui est devant plutôt que celui qui est derrière... Mais il faut aussi rester humble, il faut prendre le temps de travailler, se donner les moyens d'atteindre ses objectifs.”

Recueilli par A. C.

CHRISTIAN DONZÉ

Né le 15 septembre 1961

A Montbéliard
Marié, trois enfants

2008 : Responsable de l'équipe de France junior aux championnats du monde
2002-2008 : Responsable de l'accès au haut niveau

2000 : Responsable de l'équipe de France A (Euros en petit bassin)
1995-2001 : Responsable des équipes de France espoir

Palmarès

- ▶ Recordman de France et champion de France du 200 m papillon en 1980 et 1982
- ▶ Dix-neuf fois médaillé aux championnats de France
- ▶ Champion de France scolaire et universitaire en natation course
- ▶ Vice-champion de France universitaire de Water-Polo



Francis Luyce :
**“Toutes les successions
 sont difficiles”**

Depuis le début du mois de janvier, la FFN dispose d'un nouveau DTN. Retour avec le président Francis Luyce sur les modalités de sa désignation.

Combien de candidats étaient en lice pour succéder à Claude Fauquet ?

Ils étaient sept à être candidat au poste de DTN. Par ordre alphabétique : Pierre Amardeilh, Bernard Boullé Patrick Buttigieg, Michel Cocouch, Ludovic Dabauvalle, Christian Donzé et Philippe Dumoulin.

Aucune femme n'était candidate ?

Je le regrette. Pourtant, dans le domaine de la parité, notre institution est un exemple. Ainsi seize femmes ont été élues au sein du nouveau comité directeur. C'est historique et une première par rapport aux mandats précédents. Cela me semble normal et logique en raison de la place des femmes dans la société et à leur importance parmi les nombreuses pratiques développées par la FFN.

Pouvez-vous nous présenter les conditions de désignation du nouveau DTN.

Les postulants ont déposé leur candidature auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Ils ont été reçus les lundi 8 et mardi 9 décembre au Ministère puis, par ordre alphabétique, à la FFN les lundi 15 et mardi 16 décembre 2008. Au préalable, chaque candidat a constitué un dossier de candidature en répondant à un certain nombre de questions incontournables, pour présenter un projet au profit de toutes les activités de la natation française et cerner les ambitions et motivations de

chaque candidat. Le vendredi 19 décembre, j'ai été reçu par Bertrand Jarrige, le nouveau directeur des Sports, pour examiner les candidatures et soutenir la proposition de la FFN.

Finalement qui décide en dernier ressort ?

C'est assez complexe (silence). L'employeur du DTN, c'est le ministère. Celui avec lequel il collabore quotidiennement c'est le président de la Fédération. Il y a donc lieu de s'entendre. Ce qui est sûr et comme je l'ai toujours affirmé, c'est le président de la Fédération qui choisit son DTN et pas l'inverse.

La succession s'annonce délicate ?

Toutes les successions sont délicates... Le travail réalisé avec le précédent DTN a évidemment été très constructif et couronné des succès que l'on connaît et dont on se félicite. Ce travail commun a posé des bases solides pour aujourd'hui et pour demain. Il faut cependant toujours évoluer, améliorer, progresser. C'est le sens de la démarche de tous les acteurs de la natation. Un cinquième mandat de président c'est aussi un défi important ! Il faut toujours être à la hauteur des espoirs, des ambitions, de nos rêves. Mais si on ne s'en croit pas capable, si on ne s'en donne pas les moyens, ou si l'on est tétanisé par la peur de mal faire ou la pression, alors tout est vain et il ne faut surtout pas accepter de telles responsabilités ! Christian Donzé a été perçu comme le plus à

même de faire face à ce challenge ; la confiance a été à mon égard renouvelée ; nous voilà donc maintenant dans les meilleures dispositions pour faire face ensemble à cette olympiade et permettre notamment aux athlètes de briller en 2012 à Londres. La peur du lendemain n'apporte rien de bénéfique. La politique fédérale poursuit son développement, les femmes et les hommes qui œuvrent à son service s'engagent et s'investissent pour cela !

Ne redoutez-vous pas un moment de flottement ?

Je ne suis définitivement pas inquiet ! Lorsque le nouveau DTN a été désigné, il avait déjà des idées sur la saison en cours. Lors des entretiens de décembre, les candidats ont été longuement interrogés sur les grands principes de la fonction, mais aussi sur les membres susceptibles d'intégrer leur équipe. Tous les aspects ont été évoqués, aussi bien la natation course, le water-polo, la synchro, le plongeon, l'eau libre ou les autres activités de la FFN comme Nagez Grandeur Nature, la natation pré-natale, l'École de Natation française, Nager Forme Santé. Il faut évidemment du temps et de l'expérience pour diriger des hommes et un projet – et il faudra certainement en effet lui en concéder un peu, mais l'opérationnel direct sera assuré, les équipes sont rodées.



Carte helho! SPORT :
**votre partenaire
 pour nager
 en toute
 sérénité !**



**Vous vous déplacez
 régulièrement sur toute la France
 dans le cadre de vos activités natation ?**

Avec la carte helho! SPORT,

- **Bénéficiez de tarifs dédiés*** aux licenciés de la FF Natation valables vendredi, samedi, dimanche, jours fériés, à partir d'une personne, dans le cadre de votre activité natation (compétitions, stages, réunions...)

et sous réserve de disponibilité
* à titre d'information jusqu'au 31/12/2008 : 33 € / chambre double chez Campanile et Kyriad ; 54 € / chambre double chez Kyriad Prestige ; tarifs publics et accès au programme helho! chez Première classe.

- **Accédez au programme de fidélité helho!**

de LOUVRE HOTELS et cumulez des points transformables en chèques cadeaux, nuits d'hôtels et bien d'autres cadeaux...



- **Transformez en dons pour votre club 5% de vos dépenses** effectuées auprès

des enseignes Kyriad Prestige, Kyriad, Campanile et Première Classe en France et enregistrées sur



la ou les cartes helho! SPORT **

** au début de chaque année civile pour l'année écoulée

- **Une ligne téléphonique et un site Internet spécialement dédié à la FF Natation pour vous informer et réserver :**

www.helhosport.com

N° Indigo 0 825 34 34 37



**Contactez vite votre club pour obtenir
 gratuitement votre carte helho! SPORT**

FFN/MT/UTLE - LOUVRE HOTELS - JUIN 2007 - SAS au capital de 117,425,104 euros - 209 071 842 RCS Meaux - Photos non contractuelles - Crédits photos : Fédération Française de Natation

Claude Fauquet : "J'ai essayé de servir mon sport du mieux possible"

Directeur des équipes de France de 1994 à 2001, puis directeur technique national jusqu'en 2008, Claude Fauquet a tiré sa révérence le 31 décembre dernier. A cette occasion, il a accepté de nous faire partager ses 15 ans d'expérience au sommet de la natation française. entretien.

Quand et comment êtes-vous venu à la natation ?

C'est une longue et belle histoire. Une nouvelle piscine a été construite à Abbeville, ma ville, au début des années 1960 et il a fallu y établir un nouveau club. La cadre technique de Picardie, Nicole Varvenne (membre de l'équipe de France de natation, détentrice du record de France du 200 m brasse, décédée en novembre 2005 à 66 ans, Ndlr), a alors cherché des bénévoles pour encadrer le nouveau club. C'est à ce moment que nous avons reçu une information dans mon lycée demandant si des jeunes voulaient suivre une formation d'éducateur. Avec un copain nous avons tenté l'aventure. Je ne suis donc pas rentré dans la natation comme éducateur. A 18 ans, j'entraînais le club d'Abbeville !

A l'origine, qu'est-ce qui vous a séduit dans la natation ?

J'ai tout de suite été passionné par les modalités de progression des nageurs. J'étais un bouillotte d'informations, j'avais 19 ans et je pense avoir consulté tout ce qui traitait de l'entraînement, en natation ou dans d'autres disciplines.

Plus tard, ces prises d'information vous ont-elles été utiles ?

Absolument, cela m'a servi dans la démarche, c'est-à-dire dans la capacité à dire qu'il ne faut jamais s'enfermer sur ses propres problématiques. Il faut toujours s'ouvrir vers l'extérieur. Beaucoup de choses naissent durant cette première période.

A quel moment débute la deuxième phase ?

Elle commence lorsque j'obtiens mon Bac et que je pars comme étudiant d'éducation physique au Creps d'Houlgate. En 1970, lorsque je passe mon CAPEPS je ne prends cependant pas l'option natation. Après une analyse statistique, je choisis l'option judo et lutte. Un choix judicieux car j'ai été bien reçu à mon concours. Je suis alors nommé professeur, mais avant je pars accomplir mon service militaire à Saint-Mandrier (Var), où je découvre la culture rugby. Une passion depuis mes années au Creps d'Houlgate. D'ailleurs, si un poste de professeur s'était libéré à Saint-Mandrier à l'issue de mon service militaire, je serais sûrement resté pour entraîner ou jouer au rugby.

Et après le service militaire ?

Je suis nommé professeur en 1972 dans un collège d'enseignement technique à Doullens (Somme). Rapidement, on me demande de revenir à Abbeville pour encadrer le club de natation. Je deviens alors prof à Abbeville, où je resterais seulement deux années car je suis très déçu de ce que je rencontre dans le milieu de l'Education nationale. Il me semblait important de partager ma passion pour le sport avec les élèves, mais ce n'est pas ce que l'on demandait aux enseignants. Un jour le DTN de l'époque, Gérard Garoff, a organisé une réunion à Compiègne avec les entraîneurs de la région. Il cherchait à pourvoir le poste de cadre technique natation de Picardie. Sans réfléchir, je me suis porté volontaire. J'ai pris mon poste en 1974, que je conserverais jusqu'en 1994, année de ma nomination comme directeur des équipes de France.

"Je suis le produit d'une fédération, je n'ai pas créé la FFN, elle était là avant moi et elle sera là après moi."

De quelle manière s'est opérée votre prise de fonction à la tête de l'équipe de France de natation course ?

Je suis nommé en 1994, après l'échec des Mondiaux de Rome. En 1995, les nageurs tricolores ne s'illustrèrent pas non plus aux Euros de Vienne. A ce moment, je découvre le mode de fonctionnement du collectif national. Pendant cette première année, je multiplie les réunions et les séances de travail pour établir une sorte de conception de l'entraînement à la française. Je sens de la réticence, je sens que ce n'est pas gagné d'avance, qu'il va falloir imposer ma façon de voir les choses et une volonté de travailler ensemble. Surtout, il fallait que les entraîneurs apprennent à se parler, à communiquer et à échanger pour progresser ensemble.

Quels souvenirs conservez-vous des Jeux Olympiques d'Atlanta, votre première échéance majeure à la tête de l'équipe de France de natation course ?

Ce fut difficile, mais c'est aussi un événement qui m'a beaucoup servi. J'apprends sur le sort interne d'une équipe de France, sur son

mode de management, sur mes futures responsabilités, sur ce qui lie les athlètes à leurs entraîneurs. C'est un souvenir un peu douloureux parce que l'on rentre sans médailles, que nos nageurs n'ont disputé que quatre finales (trois individuelles et une en relais, Ndlr).

Et moins d'un an après l'échec d'Atlanta, les nageurs tricolores s'illustrent aux Euros de Séville avant de briller aux Mondiaux de Perth. Comment expliquez-vous ce basculement ?

Ce sont les résultats d'un énorme travail en amont débuté bien avant les Jeux d'Atlanta. A Perth, Roxana Maracineanu devient la première championne du monde de la natation française. Franck Esposito, Jean-Christophe Sarrin et Xavier Marchand sont vice-champions du monde, mais cela se joue à la touche. On aurait pu rentrer d'Australie avec un bilan plus conséquent alors que l'équipe de France ne comptait que neuf nageurs dans ses rangs. Les Mondiaux de Perth occupent une place à part dans ma carrière. D'abord parce que l'on assiste à la naissance du phénomène Thorpe. Ensuite, parce que je vais tomber amoureux de ce pays. Par la suite, je vais régulièrement m'inspirer, me nourrir de la passion australienne pour la natation. Après Perth, l'équipe de France va entrer dans une nouvelle dynamique.

Les championnats du monde de Perth démontrent également que vous étiez dans le vrai, que la direction et les changements que vous avez imposés un an plus tôt étaient judicieux.

En Australie, les nageurs et leurs entraîneurs prennent conscience de leurs potentiels respectifs. Ils se rendent compte qu'ils peuvent rivaliser avec l'élite. Le défilé se joue à ce niveau-là, il n'y a pas de revanche ou de triomphalisme de ma part. D'autant que toute l'équipe s'est pleinement investie. Avant les Mondiaux australiens, nous partions trois semaines en stage. Tous les nageurs savent pourquoi ils sont présents... Il y a quasiment un esprit commando !

Perth correspond au début de la médiatisation de la natation française.

Roxana (Maracineanu) est championne du monde à l'heure du journal télévisé de 20 heures.



C'est un moment fondateur pour notre sport, mais je ne mesure pas l'importance que va prendre la natation dans les médias français.

A quel moment allez-vous en prendre conscience ?

Véritablement avec Laure Manaudou. Jusqu'aux Jeux d'Athènes, j'avais le sentiment que nous étions encore maîtres des débats sportifs. Après les JO de 2004, je me rends compte qu'une autre presse interfère autour de la performance. Un verra plus tard que cela aura des effets désastreux. Il est normal que les athlètes se fassent accompagner par des juristes, mais lorsque les questions économiques viennent se superposer aux exigences sportives, cela crée des problèmes. On a découvert tout ça après Athènes et aujourd'hui, nous sommes en plein dedans !

Justement, ces dernières années, la Fédération française a régulièrement été prise à partie par des agents, des nageurs ou des entraîneurs par médias interposés...

Certains ont compris que le conflit avec une fédération est très vendeur et un excellent outil de communication. Des gens utilisent ça et ne se rendent pas compte qu'ils desservent leurs athlètes. A l'avenir, je pense qu'il faudra une réflexion de fond pour fixer des garde-fous.

Ces derniers temps, les médias ont beaucoup parlé d'un "effet Claude Fauquet" sur la natation française...

(Il coupe) Il y a une tendance à tout caractériser autour de Claude Fauquet... Franchement, je ne l'ai jamais souhaité et ça me gêne beaucoup. Je suis le produit d'une fédération, je n'ai pas créé la FFN, elle était là avant moi et elle sera là après

moi. Tout au long de ma carrière, j'ai essayé de servir mon sport du mieux possible.

En 2000, aux Jeux Olympiques de Sydney, la FINA a autorisé les combinatoires en compétition et inauguré le système séries, demi-finales, finales. Quels impacts ces décisions ont-elles eues sur la natation tricolore ?

Je me rends compte que nos nageurs n'étaient pas prêts à réaliser trois courses de haut niveau. Cela impose un volume d'entraînement supérieur. Cependant, tout n'est pas négatif aux JO de Sydney : une nouvelle génération émerge et pas moins de quinze records de France seront améliorés. Sans oublier le titre de vice-championne olympique de Roxana Maracineanu, battu par une Roumaine (Diana Mocanu, Ndlr) dont on n'entendra plus parler ensuite (suite page 44).



L'équipe de France olympique réunie à l'issue des championnats de France de Dunkerque en avril 2008.

En 2001, vous êtes nommé directeur technique national. Désormais, il vous faut superviser les cinq disciplines de la Fédération Française de Natation (natation course, synchro, plongeon, eau libre et water-polo). Comment abordez-vous ce nouveau challenge ?

Avec une certaine appréhension car je me rends compte que les autres disciplines ne sont pas au même niveau de développement et de réflexion que la natation course. Le chantier me semble alors considérable. Je décide par conséquent de structurer la DTN de manière forte en nommant des DTN adjoints, en créant le bureau de la vie de l'athlète, le bureau médical...

Logiquement, la pression inhérente à vos responsabilités grandit. Comment fait-on pour se blinder face aux attaques, polémiques et autres controverses ?

Je n'ai jamais réussi à me blinder, mais malgré ça il faut avancer. Je ne suis pas quelqu'un qui se réalise dans le conflit. Ainsi, je n'ai jamais fixé les critères de qualification des championnats du monde de Fukuoka (Japon) pour priver Roxana de la sélection nationale. Parfois, on a eu le sentiment que j'avais ciblé Roxana alors que le temps de sélection était de 2'12"7 sur 200 m dos. Un an plus tôt, aux Jeux Olympiques de Sydney elle avait nagé 2'10"00... A priori, le temps de sélection était largement à sa portée. C'est sans doute la période la plus douloureuse de mon mandat parce que cela touche une grande championne, mais en même temps je dois garder le cap.

Outre les critères de sélections, le phénomène Manaudou constitue l'autre élément marquant

de votre mandature de DTN. En 2003, vous attendiez-vous à l'émergence d'une nageuse de ce calibre ?

Je fais toujours très attention, car même si on devine un potentiel rien n'est acquis. J'ai vu beaucoup de jeunes athlètes se brûler les ailes, devenir champion avant d'être champion. On a su très tôt qu'elle disposait d'un talent exceptionnel, mais il ne fallait pas s'emballer. Lors des championnats de France de Saint-Etienne en 2003 on assiste à l'émergence de quelque chose, c'est sûr... mais de là à être championne olympique ! Philippe (Lucas, Ndlr) en était persuadé, il fallait donc le laisser travailler.

"Le jour où l'on aura deux nageurs de niveau mondial sur chaque distance, nous serons au contact des Australiens."

Et quel regard portez-vous aujourd'hui sur les tergiversations de Laure Manaudou ces derniers mois : départ en Italie (mal 2007), retour à Ambérieu (septembre 2007), installation à Mulhouse (janvier 2008) puis au CN Marseille (depuis septembre 2008) ?

C'est compliqué parce d'un côté il y a l'athlète, qu'il faut impérativement respecter, et de l'autre côté la jeune femme. Je ne sais pas qui la conseille sur sa carrière, mais lorsque l'on me demande pourquoi la Fédération Française de Natation avait validé son départ en Italie, je m'insurge ! C'est faux, nous l'avons appris comme

tout le monde par l'intermédiaire des médias. L'environnement de Canet-en-Roussillon ne nous avait absolument pas prévenus des difficultés qui existaient entre Laure et Philippe Lucas. Ensuite, avec le président Francis Luyce nous avons réfléchi aux solutions envisageables, à la manière de régler le problème et de soutenir Laure. A l'Open EDF de Paris (août 2007), lorsqu'elle envisage de quitter l'Italie, nous lui proposons encore des solutions, des structures susceptibles de l'accueillir. Elle a finalement opté pour une solution familiale à Ambérieu-en-Bugey et cela nous a semblé correspondre à ce qu'elle recherchait à l'époque.

Les Jeux Olympiques de 2004 représentent-ils la consécration de votre carrière ?

Je me souviens d'une anecdote à la veille de l'ouverture des JO. Je suis au restaurant olympique avec mon adjoint Philippe Dumoulin et je lui dis : "Je crois que je n'ai jamais été aussi stressé... Soit on valide tout notre travail à Athènes et la natation française franchit un cap. Soit on se ramasse et tous ceux qui attendent qu'on se plante auront raison." Finalement, les événements nous ont souri. On a assisté à l'écllosion d'une championne extraordinaire, Laure Manaudou, on a vu une équipe de France heureuse, mais ça n'atteindra pas la dimension de Pékin.

Avec le recul, quel bilan dressez-vous des Jeux de Pékin ?

En Chine, nous avons assisté à une compétition historique avec, en point d'orgue, un événement considérable : les huit médailles d'or de Michael Phelps. L'équipe américaine dans son ensemble

était concernée par cet objectif historique, notamment les relais qui ont tout mis en œuvre pour le soutenir dans sa quête.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné chez Phelps ?

En le regardant nager, j'ai eu l'intuition qu'il pouvait jouer sur les braquets. En séries et en demi-finale, il s'économise pendant que ses concurrents se donnent à fond. En finale, il est capable d'accélérer, d'améliorer son efficacité et de gagner en vitesse.

En termes de médailles, les Bleus égalent la moisson d'Athènes. Est-ce le signe d'une stagnation ?

Nous terminons huitième au classement des médailles, mais ce qui importe dans ce décompte ce sont les médailles d'or. Au nombre de médailles gagnées, nous sommes troisième ex-æquo avec la Chine derrière les deux monstres que sont les Etats-Unis et l'Australie. Il y a eu une vraie progression de la natation française entre Athènes et Pékin dans un contexte international effervescent. Il y a quelques années, l'équipe de France aurait sombré face une telle concurrence. En arrivant à Pékin, les athlètes tricolores savaient qu'ils ne devaient pas réaliser de performances, mais bien des résultats, c'est-à-dire des médailles.

Les JO de Pékin correspondent également à l'émergence d'Alain Bernard. En Chine, l'Antibols s'est adjugé 3 médailles : l'or du 100 m, l'argent avec les relais 4x100 m et le bronze du 50 m nage libre. Comment le DTN de la natation tricolore a-t-il vécu cette moisson historique ?

Quand j'étais gamin, je regardais les Jeux Olympiques de Rome (1960) ou de Tokyo (1964) à la télévision et je voyais l'athlète Michel Jazy (vice-champion olympique du 1500 mètres en 1960, Ndlr) et la nageuse Christine Caron (vice-championne olympique du 100 m dos en 1964, Ndlr) se faire battre. Quand j'ai assisté au sacre d'Alain Bernard, alors que j'étais encore sous le coup de la déception du relais 4x100 m nage libre, je suis payé de beaucoup de chose en tant que DTN. Qu'est-ce qu'il y a de plus beau qu'un titre de champion olympique ?

La déception du relais 4x100 m (il rate l'or pour huit petits centièmes, Ndlr) est-elle encore vivace ?

Je suis fier des garçons ! Ils ont battu le record du monde de quatre secondes et ont livré un grand match face aux Américains. Ces derniers empochèrent l'or, mais cela s'est seulement joué à quelques détails techniques : une touche, une position dans la ligne d'eau... Des détails que les Américains maîtrisent à la perfection. N'oublions pas qu'ils disposent d'une extraordinaire culture de relais alors que, de notre côté, nous manquons d'expérience.

Tout de même, n'est-ce pas frustrant ?

Si on avait dit aux Américains en 2004 que quatre ans plus tard on leur disputerait le titre olympique, ils nous auraient pris pour des fous. Et puis comment exprimer une frustration quand on est médaillé d'argent à 8 centièmes du relais le plus performant de l'histoire ?

De manière générale, les filles de l'équipe de France n'ont pas été aussi performantes que

leurs homologues masculins à Pékin. En 2004, c'est elles qui tiraient le collectif national vers les podiums.

Les filles n'ont pas remporté la moindre médaille en Chine. Je pense que nous ne disposons pas de la nageuse capable d'emmener tout le groupe féminin. Coralie Balmy (quatrième du 400 m nage libre à huit centièmes du podium, Ndlr) est passée tout près. Ophélie-Cyrielle Etienne a disputé, à seulement 17 ans, deux finales olympiques (dont une avec le relais 4x200 m nage libre, Ndlr). Je crois que nous sommes dans une période de transition mais qu'il reste du travail sur la qualité physique de nos filles.

Que manque-t-il désormais à la natation française pour rivaliser avec les ténors américains et australiens ?

Le jour où l'on aura deux nageurs de niveau mondial sur chaque distance, nous serons au contact des Australiens. A mon sens, c'est davantage une question de quantité que de qualité. Quant aux Etats-Unis, ils sont hors-jeu... On peut les envier sur une course précise, je suis notamment persuadé que les relayeurs tricolores vont fortement les inquiéter sur 4x100 m nage libre aux Mondiaux de Rome, mais cela restera ponctuel.

Recueilli Par Adrien Cadot



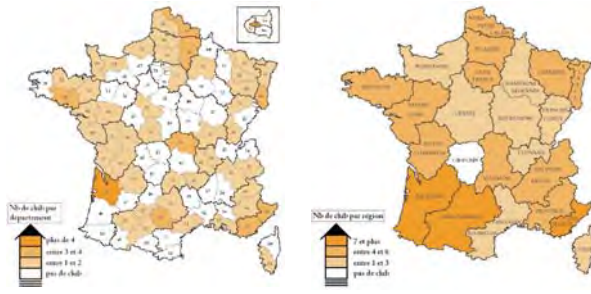
Bain de minuit le 21 mars dans les piscines...

Le samedi 21 mars, La Fédération française et l'UNICEF France s'unissent autour de la thématique de l'eau. Après le succès de la première édition de la Nuit de l'Eau en 2008, les deux institutions ont décidé de renouveler l'opération. Partout en France donc, des centres aquatiques ouvriront, exceptionnellement, de 20 heures à minuit pour proposer des animations dans et autour des bassins. Au programme : natation, synchro, plongeon, water-polo, parcours aquatiques d'initiation mais aussi des concours de dessins, des animations musicales, diverses démonstrations aquatiques, des expositions sur l'eau... tout sera matière à s'informer, se divertir et se mobiliser pour célébrer l'eau. L'objectif n'est pas seulement ludique, il s'agit également de sensibiliser l'opinion publique française sur l'importance de préserver les ressources en eau de la planète. Aujourd'hui dans le monde, ce sont près d'1,4 milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable et 1,6 million d'enfants qui meurent chaque année de maladies dues à la pollution de l'eau. C'est pourquoi l'UNICEF s'emploie à améliorer l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires des écoles, des collectivités et à promouvoir une bonne hygiène, dans plus de 90 pays du monde entier. Pour la Fédération française, il est tout aussi important de respecter l'eau, qui est la vie, la santé, le plaisir...

► www.lanuitdeleau.com

LA NUIT DE L'EAU 2008 EN CHIFFRES...

- 2200 bénévoles mobilisés
- 85 sites Nuit de l'Eau
- 91 clubs de la FFN mobilisés
- 20 000 participants
- 40 447 € de dons
- 2,60 € de dons moyens/personne
- 476 € de dons moyens/club
- 1800 € récoltés par le SR Colmar Natation, premier club au classement national des dons
- 1575 € récoltés par le club de Digne Natation, deuxième au classement national
- 1325 € récoltés par le SC Sélestat Natation, troisième structure au bilan de l'édition 2008



Fédération Française de Natation
France Sport International
fournisseur officiel de la FFN

FRANCE SPORT INTERNATIONAL

Le sport, notre passion...
le voyage, notre métier

Le savoir-faire d'un spécialiste pour l'organisation de stages à l'étranger

- > natation
- > natation synchronisée
- > waterpolo
- > plongeon

Retrouvez toutes nos destinations dans notre catalogue et toutes les informations sur notre site internet :

www.france-sport-int.com

CHAMPIONNATS COURSE

Championnats d'Europe (25 mètres) Rijeka, 11-14 décembre

► Femmes

50 NL : 1. Veldhuis (PB) 23'55 ; 2. Schreuder (PB) 23'72 ; 3. Ottesen (DAN) 24'05 ; **100 NL :** 1. Veldhuis (PB) 51.95 ; 2. Ottesen (DAN) 52'08 ; 3. Kromowidjojo (PB) 52'22 ; 8. Popchanka (FRA) 53'71 ; **200 NL :** 1. Pellegrini (ITA) 1'51'85 (RM, ancien 1'53'18 par la Française Coralie Balmly le 6 décembre 2008 à Angers) ; 2. Heemskerck (PB) 1'53'79 ; 3. Belyakina (RUS) 1'53'85 ; 5. Balmly (FRA) 1'55'13 ; **400 NL :** 1. Balmly (FRA) 3'56'39 ; 2. Muffat (FRA) 3'57'48 ; 3. Filippi (ITA) 3'59'35 ; **800 NL :** 1. Filippi (ITA) 8'04'53 (RM, ancien 8'08'00 par l'Américain Kate Ziegler le 14 octobre 2008) ; 2. Balmly (FRA) 8'05'32 ; 3. Fris (DAN) 8'09'97 ; 8. Muffat (FRA) 8'20'54 ; **50 dos :** 1. Jovanovic (CRO) 26'23 (RM, ancien 26'37 par elle-même le 13 avril 2008) ; 2. Zubkova (UKR) 26'65 ; 3. Simmonds (GBR) 26.68 ; **100 dos :** 1. Jovanovic (CRO) 56'87 (RE, ancien 57'15 par l'Ukrainienne Kateryna Zubkova le 10 avril 2008) ; 2. Zubkova (UKR) 57'01 ; 3. Manaudou (FRA) 57'16 ; 7. Putra (FRA) 57'93 ; **200 dos :** 1. Putra (FRA) 2'02'48 ; 2. Castel (FRA) 2'03'10 ; 3. Simmonds (GBR) 2'03'12 ; **50 brasse :** 1. Artemyeva (RUS) 29'96 ; 2. Schaeffer (ALL) 30'37 ; 3. Nijhuis (PB) 30'45 ; **100 brasse :** 1. Artemyeva (RUS) 1'05'02 ; 2. De Ronchi (FRA) 1'05'43 ; 3. Jukic (AUT) 1'05'64 ; **200 brasse :** 1. Alekseeva (RUS) 2'19'39 ; 2. Jukic (AUT) 2'20'48 ; 3. Humpik (SUI) 2'21'68 ; **50 papillon :** 1. Schreuder (PB) 25'21 (RE, ancien 25'31 par la Suédoise Therese Alshammer le 12 novembre 2008) ; 2. Ottesen (DAN) 25'54 ; 3. Bui Duyet (FRA) 25'55 ; 8. Mongel (FRA) 26'28 ; **100 papillon :** 1. Ottesen (DAN) 56'70 ; 2. Bui Duyet (FRA) 56'83 ; 3. Dara (HON) 56'88 ; 5. Mongel (FRA) 57'34 ; **200 papillon :** 1. Granlund (SUE) 2'04'27 ; 2. Mongel (FRA) 2'04'73 ; 3. Lowe (GBR) 2'04'78 ; 100 4N : 1. Seppala (FIN) 59'24 ; 2. Verraszto (HON) 59'49 ; 3. Segat (ITA) 59'61 ; 4. De Ronchi (FRA) 59'98 ; **200 4N :** 1. Segat (ITA) 2'07'03 (RE, ancien 2'07'47 par l'Espagnole Mireia Belmonte Garcia le 12 avril 2008) ; 2. Verraszto (HON) 2'07'93 ; 3. De Ronchi (FRA) 2'08'10 ; 5. Muffat (FRA) 2'08'34 ; **400 4N :** 1. Belmonte Garcia (ESP) 4'25'06 (RM, ancien 4'25'87 par l'Américaine Julia Smit le 28 novembre 2008) ; 2. Filippi (ITA) 4'26'06 ; 3. Segat (ITA) 4'27'12 ; 5. Muffat (FRA) 4'30'65 ; 6. Andraca (FRA) 4'33'01 ; **4x50 NL :** 1. Pays-Bas 1'33'80 (RM, ancien 1'34'82 par elles-mêmes aux Euros 2007 de Debrecen) ; 2. Suède 1'38'00 ; 3. Allemagne 1'38'06 ; 4. **4x50 4N :** 1. Pays-Bas 1'45'73 (RM égalé avec celui des Australiennes réalisé le 27 avril 2008 à Canberra) ; 2. Allemagne 1'46'84 ; 3. Italie 1'47'05.

► Hommes

50 NL : 1. Leveaux (FRA) 20'63 (RM 20'48 en demie par lui-même, ancien 20'64 par le Sud-Africain Roland Schoeman) ; 2. Bousquet (FRA) 20'69 ; 3. Draganjia (CRO) 21'15 ; **100 NL :** 1. Leveaux (FRA) 44'94 (RM, ancien 45'12 par lui-même en demie) ; 2. Gilot (FRA) 45'84 ; 3. Magnini (ITA) 46'62 ; **200 NL :** 1. Izotov (RUS) 1'43'09 ; 2. Meichtry (SUI) 1'43'11 ; 3. Rosolino (ITA) 1'43'52 ; 7. Lefert (FRA) 1'44'57 ; **400 NL :** 1. Bidermann (ALL) 3'37'73 ; 2. Rosolino (ITA) 3'39'33 ; 3. Glaesner (DAN) 3'39'77 ; **1500 NL :** 1. Colbertaldo (ITA) 14'24'21 ; 2. Romanovich (RUS) 14'29'64 ; 3. Pizzetti (ITA) 14'31'60 ; **50 dos :** 1. Donets (RUS) 23'22 ; 2. Wildeboer (ESP) 23'28 ; 3. Krizko (SLO) 23'47 ; **100 dos :** 1. Donets (RUS) 49'32 (RM, ancien 49'63 par l'Américain Peter Marshall le 15 novembre 2008) ; 2. Wildeboer (ESP) 49'61 ; 3. Meeuw (ALL) 50'89 ; 4. Roger (FRA)

51'00 ; **200 dos :** 1. Wildeboer (ESP) 1'49'22 ; 1. Donets (RUS) 1'49'22 ; 3. Roger (FRA) 1'52'26 ; **50 brasse :** 1. Markic (SLO) 26'47 ; 2. Hetland (NOR) 26'64 ; 3. Tahirovic (SLO) 26'66 ; **100 brasse :** 1. Borysik (UKR) 57'33 (RE, ancien 57'67 par l'Ukrainien Oleg Lisogor le 22 janvier 2006) ; 2. Dubosq (FRA) 57'64 ; 3. Gibson (GBR) 57'91 ; **200 brasse :** 1. Dubosq (FRA) 2'04'59 (RE, ancien 2'05'02 par l'Italien Edoardo Giorgetti le 28 novembre 2008) ; 2. Giorgetti (ITA) 2'04'98 ; 3. Borysik (UKR) 2'05'47 ; **50 papillon :** 1. Leveaux (FRA) 22'23 (RM 22'18 en séries par lui-même) ; 2. Cavic (SRB) 22'36 ; 3. Munoz Perez (ESP) 22'48 ; **100 papillon :** 1. Cavic (SRB) 49'19 (RE, ancien 49'74 par le Russe Evgeny Korotshkin le 16 novembre 2008) ; 2. Munoz Perez (ESP) 49'74 ; 3. Skvortsov (RUS) 49'98 ; **200 papillon :** 1. Skvortsov (RUS) 1'50'60 (RM, ancien 1'50'73 par le Français Franck Esposito le 8 décembre 2008 à Antibes) ; 2. Jukic (AUT) 1'52'31 ; 3. Ganikhin (RUS) 1'52'32 ; 5. Lebon (FRA) 1'52'62 ; **100 4N :** 1. Mankoc (SLO) 51'97 (RE, ancien 52'21 par lui-même le 13 avril 2008) ; 2. Galenda (ITA) 52'29 ; 3. Goddard (GBR) 52'36 ; **200 4N :** 1. Goddard (GBR) 1'53'46 ; 2. Janusaitis (LIT) 1'54'51 ; 3. Cabello Forns (ESP) 1'55'70 ; **400 4N :** 1. Jukic (AUT) 4'03'01 ; 2. Kis (HON) 4'03'81 ; 3. Lukasz (POL) 4'05'13 ; **4x50 NL :** 1. France (Bernard, Gilot, Leveaux, Bousquet) 1'20'77 (RM, ancien 1'22'38 par eux-mêmes en séries) ; 2. Italie 1'23'37 ; 3. Croatie 1'23'68 ; **4x50 4N :** 1. Italie 1'32'91 (RM, ancien 1'33'77 par les Russes en séries) ; 2. Allemagne 1'33'31 ; 2. Russie 1'33'31 ; 4. France (Roger, Dubosq, Bousquet, Bernard) 1'33'52.

NATATION COURSE

Championnats de France (25 mètres) Angers, 5-7 décembre

► Femmes

50 NL : 1. Popchanka (Lagardère Paris Racing) 24'78 ; 2. Mongel (Mulhouse ON) 25'10 ; 3. N'Guessan (Dauphins Toulouse OEC) 25'17 ; 4. Rouba (FRA) 25'17 ; 5. Tavernier (CN Marseille) 25'59 ; 6. Poulet (Lyon Natation) 25'66 ; 7. Schmitt (CN Sarreguemines) 25'68 ; 8. Benaïssa (Mulhouse ON) 25'72 ; **100 NL :** 1. Popchanka (Lagardère Paris Racing) 53'68 ; 2. Fagundez (Lagardère Paris Racing) 53'89 ; 3. N'Guessan (Dauphins Toulouse OEC) 54'49 ; 4. Lazare (ASPTT Montpellier) 54'98 ; 5. Schmitt (CN Sarreguemines) 55'39 ; 6. Tavernier (CN Marseille) 55'48 ; 7. Etienne (Dauphins Toulouse OEC) 55'82 ; 8. Soule (CN Antibes) 56'80 ; **200 NL :** 1. Balmly (Dauphins Toulouse OEC) 1'53'18 (RM, ancien 1'53'29 par l'Australienne Lisbeth Lenton le 18 novembre 2005 à Sydney) ; 2. Muffat (ON Nice) 1'54'39 ; 3. Fagundez (Lagardère Paris Racing) 1'54'71 ; 4. Mongel (Mulhouse ON) 1'56'79 ; 5. Etienne (Dauphins Toulouse OEC) 1'57'73 ; 6. Fabre (Canet 66 Natation) 1'57'95 ; 7. Lazare (ASPTT Montpellier) 1'58'75 ; 8. Castel (Dauphins Toulouse OEC) 1'59'11 ; **400 NL :** 1. Balmly (Dauphins Toulouse OEC) 3'56'34 ; 2. Muffat (ON Nice) 3'59'80 ; 3. Potec (Canet 66 Natation) 4'01'97 ; 4. Etienne (Dauphins Toulouse OEC) 4'06'21 ; 5. Van Rouwendael (CN Braud Saint-Louis) 4'08'29 ; 6. Fabre (Canet 66 Natation) 4'10'37 ; 7. Sere (Canet 66 Natation) 4'11'06 ; 8. Berglund (Canet 66 Natation) 4'11'97 ; **800 NL :** 1. Etienne (Dauphins Toulouse OEC) 8'25'46 ; 2. Potec (Canet 66 Natation) 8'25'46 ; 3. Andraca (AC Hyères) 8'28'55 ; 4. Fabre (Canet 66 Natation) 8'30'84 ; 5. Sere (Canet 66 Natation) 8'32'74 ; 6. Van Rouwendael (CN Braud Saint-Louis) 8'34'57 ; 7. Berglund (Canet 66 Natation) 8'36'65 ; 8. Diguët (ES Massy Natation) 8'44'24 ; **50 dos :** 1. Manaudou (CN Marseille) 27'30 ; 2. Castel (Dauphins Toulouse OEC) 28'05 ; 3. Credeville (Canet 66 Natation)

28'43 ; 4. Longhill (Grande-Bretagne) 28'64 ; 5. Legier (AAS Sarcelles Natation) 28'85 ; 6. Monousseau (SN Versailles) 29'12 ; 7. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 29'24 ; 8. Bourigaout (Lille Métropole Natation) 29'27 ; **100 dos :** 1. Manaudou (CN Marseille) 57'99 ; 2. Castel (Dauphins Toulouse OEC) 58'85 ; 3. Credeville (Canet 66 Natation) 1'00'22 ; 4. Bourigaout (Lille Métropole Natation) 1'03'15 ; 5. Léger (AAS Sarcelles Natation) 95) 1'03'15 ; 6. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 1'03'46 ; 7. Longhill (Grande-Bretagne) 1'03'64 ; 8. Ribaud (Chassieu Natation) 1'04'17 ; **200 dos :** 1. Castel (Dauphins Toulouse OEC) 2'03'22 (RF, ancien 2'04'08 par Esther Baron le 10 décembre 2006 à Helsinki) ; 2. Credeville (Canet 66 Natation) 2'08'65 ; 3. Manaudou (CN Marseille) 2'08'69 ; 4. Blanchard (La Roche-sur-Yon Natation) 2'10'65 ; 5. Grangeon (CN Calédoniens) 2'11'25 ; 6. Van Rouwendael (CN Braud Saint-Louis) 2'11'52 ; 7. Etienne (Dauphins Toulouse OEC) 2'12'98 ; 8. Weyders (Canet 66 Natation) 2'16'54 ; **50 brasse :** 1. Babou (CNS Saint-Estève) 31'80 ; 2. Alekseeva (Russie) 31'86 ; 3. Williams (Olympique Nourméa) 32'05 ; 4. Vendeville (Lagardère Paris Racing) 32'10 ; 5. Le Fric (SPN Poitiers) 32'40 ; 6. Thiel (Cergy Pointoise Natation) 32'87 ; 7. Baudry (CN Marseille) 33'05 ; 8. Dobral (Canet 66 natation) 33'21 ; **100 brasse :** 1. De Ronchi (ES Massy Natation) 1'05'56 (RF, ancien 1'06'09 par elle-même en séries) ; 2. Alekseeva (RUS) 1'06'96 ; 3. Babou (CNS Saint-Estève) 1'08'25 ; 3. Vendeville (Lagardère Paris Racing) 1'08'25 ; 5. Dobral (Canet 66 Natation) 1'09'43 ; 6. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 1'10'15 ; 7. Martin (CNO Saint-Germain-en-Laye) 1'10'44 ; 8. Baudry (CN Marseille) 1'11'35 ; **200 brasse :** 1. Alekseeva (RUS) 2'21'42 ; 2. De Ronchi (ES Massy Natation) 2'22'90 (RF, ancien 2'22'96 par elle-même en séries) ; 3. Babou (CNS Saint-Estève) 2'27'91 ; 4. Vendeville (Lagardère Paris Racing) 2'28'05 ; 5. Martin (CNO Saint-Germain-en-Laye) 2'28'46 ; 6. Dobral (Canet 66 Natation) 2'28'91 ; 7. Pujol (CN Antibes) 2'30'69 ; 8. Delarber (CN Braud Saint-Louis) 2'32'90 ; **50 papillon :** 1. Bui Duyet (CN Marseille) 25'56 (RF, ancien 25'57 par elle-même le 15 novembre 2008 à Saint-Dizier) ; 2. Henique (Amiens Métropole Natation) 26'43 ; 3. Popchanka (Lagardère Paris Racing) 26'67 ; 4. De Ronchi (ES Massy Natation) 27'12 ; 5. Rousseau (Canet 66 Natation) 27'22 ; 6. Benaïssa (Mulhouse ON) 27'96 ; 7. Martin (CO Saint-Dizier Natation) 28'04 ; 8. Dumur (CN Fourmies) 28'16 ; **100 papillon :** 1. Bui Duyet (CN Marseille) 56'86 (RF, ancien 57'55 par Alena Popchanka le 16 décembre 2007 à Debrecen) ; 2. Mongel (Mulhouse ON) 57'69 ; 3. Rousseau (Canet 66 Natation) 59'40 ; 4. Dicksons (Grande-Bretagne) 59'67 ; 5. Giraudon (CN 95 Ezanville) 1'00'01 ; 6. Soule (CN Antibes) 1'00'70 ; 7. Henique (Amiens Métropole Natation) 1'01'02 ; 8. Dumur (CN Fourmies) 1'01'45 ; **200 papillon :** 1. Mongel (Mulhouse ON) 2'04'97 (RF, ancien 2'06'27 par elle-même en séries) ; 2. Dicksons (Grande-Bretagne) 2'08'13 ; 3. Rousseau (Canet 66 Natation) 2'09'37 ; 4. Giraudon (CN 95 Ezanville) 2'10'34 ; 5. Andraca (AC Hyères) 2'10'55 ; 6. Grangeon (CN Calédoniens) 2'10'70 ; 7. Delamare (Vikings de Rouen) 2'14'38 ; 8. Real (Stade Français Courbevoie) 2'17'93 ; **100 4N :** 1. Muffat (ON Nice) 1'00'14 (RF, ancien 1'00'34 par Sophie De Ronchi le 7 décembre 2007 à Nîmes) ; 2. De Ronchi (ES Massy Natation) 1'00'59 ; 3. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 1'02'35 ; 4. Grangeon (CN Calédoniens) 1'02'74 ; 5. Andraca (AC Hyères) 1'03'19 ; 6. Boide (Nautic Club Nîmes) 1'03'69 ; 7. Desfontaines (La Roche-sur-Yon Natation) 1'03'80 ; 8. Martin (CNO Saint-Germain-en-Laye) 1'04'27 ; **200 4N :** 1. Muffat (ON Nice) 2'07'94 (RF, ancien 2'08'95 par elle-même le 9 décembre 2007 à Nîmes) ; 2. De Ronchi (ES Massy Natation) 2'09'10 ; 3. Grangeon (CN Calédoniens) 2'11'59 ; 4. Andraca (AC Hyères) 2'13'54 ;

5. Berglund (Canet 66 Natation) 2'13'91 ; 6. Blanchard (La Roche-sur-Yon Natation) 2'15'08 ; 7. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 2'15'35 ; 8. Martin (CNO Saint-Germain-en-Laye) 2'17'44 ; **400 4N :** 1. Andraca (AC Hyères) 4'32'16 ; 2. Berglund (Canet 66 Natation) 4'40'71 ; 3. Grangeon (CN Calédoniens) 4'41'94 ; 4. Blanchard (La Roche-sur-Yon Natation) 4'43'72 ; 5. Van Rouwendael (CN Braud Saint-Louis) 4'44'29 ; 6. Dickons (Grande-Bretagne) 4'47'53 ; 7. Deletang (ON Nice) 4'48'97 ; 8. Marqueton (Lagardère Paris Racing) 4'52'35.

► Hommes

50 NL : 1. Bousquet (CN Marseille) 20'86 (RF, ancien 20'97 par lui-même le 11 novembre 2008 à Stockholm) ; 2. Leveaux (Mulhouse ON) 20'95 ; 3. Bernard (CN Antibes) 21'03 ; 4. Gilot (CN Marseille) 21'11 ; 5. Munoz (ESP) 21'48 ; 6. Mallet (CN Marseille) 21'69 ; 7. Sicut (CS Clichy) 21'80 ; 8. Maitre (CS Clichy) 22'00 ; **100 NL :** 1. Bernard (CN Antibes) 45'69 (RM, ancien 45'83 par le Suédois Stefan Nystrand le 17 novembre 2007 à Berlin) ; 2. Leveaux (Mulhouse ON) 46'26 ; 3. Gilot (CN Marseille) 46'33 ; 4. Bousquet (CN Marseille) 46'66 ; 5. Kebbab (CN Marseille) 46'93 ; 6. Mallet (CN Marseille) 47'19 ; 7. Galavine (Lagardère Paris Racing) 48'00 ; 8. Steimetz (CN Antibes) 48'32 ; **200 NL :** 1. Bernard (CN Antibes) 1'43'40 (RF, ancien 1'43'58 par Fabien Gilot le 23 décembre 2007 à Istres) ; 2. Lefert (ON Nice) 1'44'55 ; 3. Trannoy (ON Nice) 1'45'88 ; 4. Lebon (CN Antibes) 1'46'80 ; 5. Mallet (CN Marseille) 1'47'17 ; 6. Bodet (Lagardère Paris Racing) 1'48'21 ; 7. Romanini (CS Clichy) 1'48'45 ; 8. Madeline (AAS Sarcelles Natation) 95) 1'49'54 ; **400 NL :** 1. Lefert (ON Nice) 3'43'59 ; 2. Rostoucher (CS Clichy) 3'44'62 ; 3. Rouault (Mulhouse ON) 3'44'68 ; 4. Pannier (CN Braud Saint-Louis) 3'46'61 ; 5. Lepretre (Canet 66 Natation) 3'46'71 ; 6. Shaw (AMSL Fréjus) 3'47'47 ; 7. Agnel (ON Nice) 3'47'89 ; 8. Fraysse (CN Versailles) 3'48'93 ; **1500 NL :** 1. Lepretre (Canet 66 Natation) 14'50'40 ; 2. Pannier (CN Braud Saint-Louis) 14'54'77 ; 3. Rostoucher (CS Clichy) 92) ; 4. Schmitt (CN Marseille) 15'05'64 ; 5. Beraud (Lagardère Paris Racing) 15'12'46 ; 6. Shaw (AMSL

Fréjus) 15'13'07 ; 7. Codevelle (Canet 66 Natation) 15'14'75 ; 8. Branda (Dauphins Toulouse OEC) 15'16'69 ; **50 dos :** 1. Lacourt (CN Marseille) 23'60 (RF, ancien 23'95 par lui-même en séries) ; 2. Roger (Lagardère Paris Racing) 24'21 ; 3. Stravins (Amiens Métropole Natation) 24'42 ; 4. Manaudou (Ambérieu Natation) 24'95 ; 5. Hustache (Lagardère Paris Racing) 25'28 ; 6. Gandin (CN Antibes) 25'79 ; 7. Lezotre (CS Clichy) 25'88 ; 8. Desmaret (CN Marseille) 26'29 ; **100 dos :** 1. Lacourt (CN Marseille) 50'94 (RF, ancien 52'22 par Benjamin Stasiulis le 8 décembre 2007 à Nîmes) ; 2. Roger (Lagardère Paris Racing) 51'33 ; 3. Stravins (Amiens Métropole Natation) 52'15 ; 4. Hustache (Lagardère Paris Racing) 54'54 ; 5. Manaudou (Ambérieu Natation) 54'62 ; 6. Soulier (Montpellier ANUC) 54'84 ; 7. Bodet (Lagardère Paris Racing) 55'41 ; 8. Lezotre (CS Clichy) 92) 55'47 ; **200 dos :** 1. Roger (Lagardère Paris Racing) 1'52'83 ; 2. Lacourt (CN Marseille) 1'53'85 ; 3. Stravins (Amiens Métropole Natation) 1'55'59 ; 4. Hustache (Lagardère Paris Racing) 1'56'87 ; 5. Nabonne (Aqua Club Pontault-Roissy) 2'01'73 ; 6. Bellemans (Mulhouse ON) 2'01'80 ; 7. Gandin (CN Antibes) 2'02'98 ; 8. Guerin (La Roche-sur-Yon Natation) 2'03'47 ; **50 brasse :** 1. Gibson (CN Marseille) 2'07'04 ; 2. Dubosq (CN Le Havre) 2'07'09 (RF, ancien 2'07'18 par Giacomo Perez Dortmund en séries) ; 3. Perez Dortmund (CN Marseille) 2'07'22 ; 4. Bussière (CN Marseille) 2'07'56 ; 5. Marand (ES Massy Natation) 2'07'92 ; 6. Debaere (US Talence) 2'08'20 ; 7. Nicolardot (Mulhouse ON) 2'08'50 ; 8. Martins (Martignes Natation) 2'08'74 ; **100 brasse :** 1. Dubosq (CN Le Havre) 58'14 (RF, ancien 58'76 par Giacomo Perez Dortmund en séries) ; 2. Gibson (CN Marseille) 58'19 ; 3. Perez Dortmund (CN Marseille) 59'00 ; 4. Bussière (CN Marseille) 1'00'29 ; 5. Richard (AAS Sarcelles Natation) 95) 1'00'59 ; 6. Nicolardot (Mulhouse ON) 1'01'00 ; 7. Miquelostorena (ES Massy Natation) 1'01'01 ; 8. Marand (ES Massy Natation) 1'01'30 ; **200 brasse :** 1. Dubosq (CN Le Havre) 2'06'00 (RF, ancien 2'07'56 par Stephan Perrot le 8 décembre 2002 à Antibes) ; 2. Gil Christ (Lagardère Paris Racing) 2'06'37 ; 3. Perez Dortmund (CN Marseille) 2'08'10 ; 4. Nicolardot (Mulhouse ON) 2'10'50 ; 5.

Marand (ES Massy Natation) 2'10'99 ; 6. Richard (AAS Sarcelles Natation) 95) 2'11'41 ; 7. Miquelostorena (ES Massy Natation) 2'11'75 ; 8. Debourges (CN Cannes) 2'12'94 ; **50 papillon :** 1. Leveaux (Mulhouse ON) 22'29 (ancienne 22'50 par l'Australien Matthew Jaukovic le 22 octobre 2008 à Sydney) ; 2. Munoz (ESP) 22'37 ; 3. Bousquet (CN Marseille) 22'63 ; 4. Galavine (Lagardère Paris Racing) 23'00 ; 5. Sasso (Lyon Natation) 23'70 ; 6. Thévenot (Olympique Nourméa) 23'77 ; 7. Desmaret (CN Marseille) 23'98 ; 8. Marchant (CS Clichy) 24'10 ; **100 papillon :** 1. Munoz (ESP) 50'63 ; 2. Lebon (CN Antibes) 51'48 ; 3. Sasso (Lyon Natation) 52'76 ; 4. Marchant (CS Clichy) 53'36 ; 5. Desmaret (CN Marseille) 53'38 ; 6. Vilaceca (EN Albi) 53'82 ; 7. Benabid (EN Albi) 54'43 ; 8. Madelaine (AAS Sarcelles Natation) 95) 54'99 ; **200 papillon :** 1. Lebon (CN Antibes) 1'52'36 ; 2. Sasso (Lyon Natation) 95) 1'52'36 ; 3. Vilaceca (EN Albi) 1'56'97 ; 4. Marchant (CS Clichy) 92) 1'59'96 ; 5. Hedel (Dunkerque Natation) 2'00'80 ; 6. Coste (Toulouse Olympique AERO) 2'01'58 ; 7. Maisonneuve (L'Avener Saintois) 2'01'90 ; 8. Garrec (ES Massy Natation) 2'02'53 ; **100 4N :** 1. Galavine (Lagardère Paris Racing) 52'72 (RF, ancien 53'07 par lui-même le 2 décembre 2007 à Nîmes) ; 2. Lefert (ON Nice) 54'70 ; 3. Margalis (USA) 54'94 ; 4. Soulier (Montpellier ANUC) 55'37 ; 5. Miquelostorena (ES Massy Natation) 55'62 ; 6. Trannoy (ON Nice) 56'16 ; 7. Horth (Aqua Club Pontault-Roissy) 56'59 ; 8. Moueddene (Alliance Dijon Natation) 56'82 ; **200 4N :** 1. Soulier (Montpellier ANUC) 1'59'93 ; 2. Horth (Aqua Club Pontault-Roissy) 2'00'15 ; 3. Rondan (Nautic Club Nîmes) 2'00'69 ; 4. Miquelostorena (ES Massy Natation) 2'01'40 ; 5. Jamieson (Lagardère Paris Racing) 2'01'58 ; 6. Lezotre (CS Clichy) 92) 2'02'46 ; 7. Coton (Mouettes de Paris) 2'02'62 ; 8. Planche (Lyon Natation) 2'03'81 ; **400 4N :** 1. Galavine (USA) 4'10'86 ; 2. Rostoucher (CS Clichy) 92) 4'11'78 ; 3. Pannier (CN Braud Saint-Louis) ; 4. Rondan (Nautic Club Nîmes) 4'16'14 ; 5. Strohmeier (ON Nice) 4'17'53 ; 6. Bayrac (Mulhouse ON) 4'20'00 ; 7. Shaw (AMSL Fréjus) 4'21'47 ; 8. Henri (Canet 66 Natation) 4'22'35.



COPIEURS - FAX - IMPRIMANTES

Location - Vente
Reprise
Entretien - S.A.V

Partenaire Officiel de la Fédération Française de Natation

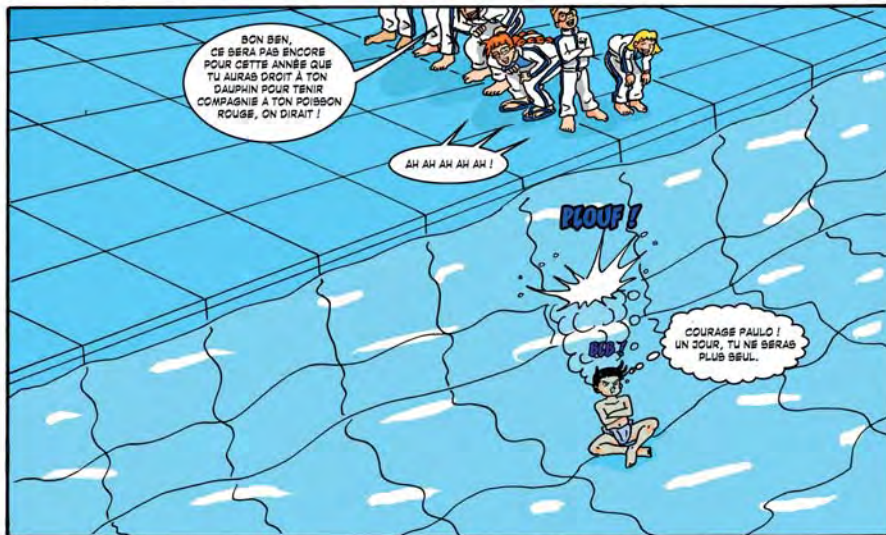
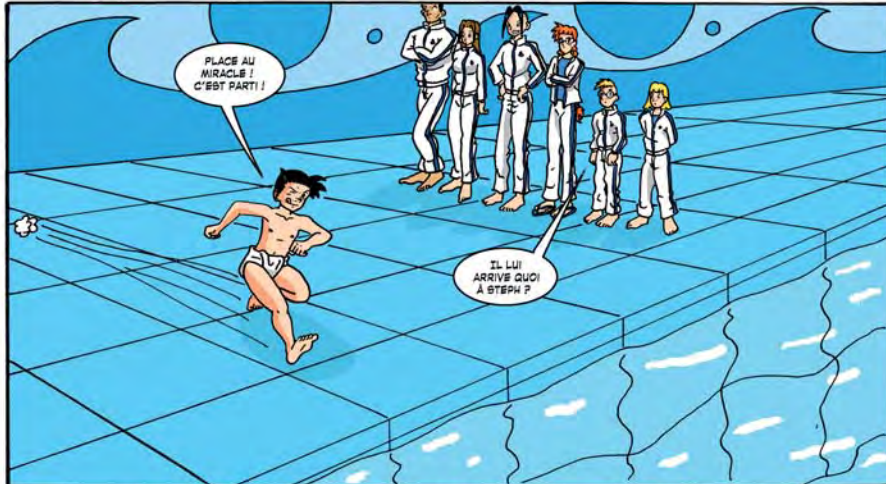
Prix Spécial pour les Clubs et les Comités

Documents & Systèmes
AMParis

Informatique Réseaux
Impression numérique
Gestion/Archivage de documents

www.amparis.fr

50 Avenue d'Argenteuil - 92600 ASNIERES SUR SEINE



Dessin : Sebastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



Bassin Bleu Eau Bleue

Et quand même en acier inox!

L'année 2005 a été pour Myrtha Pools, le couronnement de 45 années d'expérience et de compétence dans la construction des piscines. En effet, Myrtha Pools a fourni et installé les 7 bassins destinés aux compétitions du XI^e Championnat du Monde FINA de Natation à Montréal :

9 records du monde et 25 records de championnat battus dans les 7 bassins Myrtha Pools des championnats du Monde de Montréal 2005








Les qualités statiques de l'acier, la résistance du PVC surtout contre le chlore et le bref délai d'installation ont convaincu la FINA. La technologie italienne de Myrtha Pools, déjà utilisée dans 60 pays, est destinée non seulement aux bassins de compétition, mais aussi pour piscines d'intérieur et d'extérieur, hôtels, centre thermaux (eau salée), Wellness Center, centres de rééducation et parcs aquatiques. Avec la technologie RenovAction, les bassins sont facilement et rapidement rénovés. Voulez vous construire? Rénover? A des prix raisonnables? Au plaisir de vous rencontrer!

Myrtha Pools est une Division Commercial de :
A&T Europe Spa
 Via Solferino, 27
 46043 Castiglione d/Stiviere (MN) - Italie
 Tel. +39 0376 94261 - Fax +39 0376 631482
 info@myrthapools.com
 www.myrthapools.com





Myrtha Pools France :
Contacts en France:
 Paris: alexandre.gandoin@myrthapools.com
 Lyon : robert.chilleen@myrthapools.com
 Bordeaux : manuel.mongrand@myrthapools.com